★ EDITION DE MIDI ★

N° 11896. — XXXIXme Année. 1 | 10c. Le Numéro 10c. | Mercredi 17 Septembre 1919.

PRIX D'ABONNEMENT
Franco pour la Suisse
Un an . . . . . Fr. 17.40
Six mois . . . . . » 8.70
Trois mois . . . . . » 4.35
Pour l'Etranger:
Un an . . Fr. 40.— Six mois . Fr. 20.—
Trois mois » 10.— Un mois . » 4.—
On peut s'abonner dans tous les bureaux de poste suisses avec une surtaxe de 20 ct.

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES
Paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours, excepté le Dimanche

PRIX DES ANNONCES
La Chaux-de-Fonds . . . 18. ct. la lign (minimum Fr. 1.80)
Canton de Neuchâtel et Jura bernois . . . . . 25 ct. la lign
Suisse . . . . . 30 » » »
Etranger . . . . . 40 » » »
(minimum 10 lignes)
Réclames . . . . 1 fr. la ligne

D'Annunzio essaie de copier Garibaldi

La folle équipée de Fiume

„On ne pouvait rendre un plus mauvais service à la cause que nous défendons et que nous aimons."

M. Nitti à la Chambre italienne.

Le colonel Gabriele d'Annunzio

La Chaux-de-Fonds, le 17 septembre.

Il faut se défier, dans les affaires sérieuses, de la collaboration des poètes. A moins d'être désigné à les suivre partout, fût-ce dans la lune, on risque d'avoir quelque peine à s'entendre avec eux sur l'emploi de son temps et sur le choix de ses occupations. La comtesse Dash, qui avait fait ses expériences, écrivait naguère : «La femme qui n'a pas été maîtresse d'un poète ignore la moitié des tourments de la vie.»

Au mois de mai 1915, à la veille de l'entrée en guerre de l'Italie, Gabriele d'Annunzio était peut-être l'homme le plus populaire de Paris. Toute la France suivait avec anxiété son ardente croisade en faveur de la participation de l'Italie à la guerre mondiale. On a peut-être exagéré son influence, mais il est certain qu'il contribua pour une bonne part à l'ampleur des manifestations qui forcèrent les giolittiens à battre en retraite et à laisser passer le torrent populaire. La presse française lui manifesta très vivement sa reconnaissance, et il fut même question — si nous avons bonne mémoire — d'offrir au poète le titre de citoyen de la Ville de Paris.

Le projet tomba à l'eau, et c'est fort heureux, car il est probable que l'irascible Gabriele aurait depuis longtemps renvoyé ses lettres de bourgeoisie au Conseil municipal de la Ville-Lumière.

Que s'est-il passé, pour transformer une amitié si douce en une haine qui s'exhale, sous la plume de d'Annunzio, en des strophes vengeresses ?

Peu de chose. Le poète épique, ayant pris son envolée vers les hautes cimes du panitalianisme, a oublié de redescendre sur la terre.

L'Italie a signé la paix. Mais Gabriele est toujours en guerre. Il ne remettra l'épée au fourreau ou plutôt il ne lâchera le volant — car il est aviateur — que le jour où toutes les ambitions qu'il a formées pour son pays seront intégralement satisfaites. Or, les ambitions des poètes ne se caractérisent généralement point par leur modération.

* * *

On sait qu'à la suite des regrettables incidents de Fiume, où des soldats français avaient été attaqués par des détachements italiens, la commission d'enquête interalliée avait décidé d'éloigner de la ville les troupes des deux pays. Quatre généraux avaient été chargés de faire une enquête sur les responsabilités encourues. Leur rapport a été remis la semaine dernière au Conseil suprême. Le « Journal des Débats » assure qu'il conclut à la culpabilité du commandement italien, et demande une réparation morale en faveur de la France. Il ordonne aussi le remplacement du soi-disant « comité national italien » de Fiume par une assemblée librement élue, et prescrit l'administration provisoire de la ville par une commission interalliée.

C'est à la veille de la publication de ce rapport que Gabriele d'Annunzio a préparé et exécuté le coup de main que l'on sait sur la cité dalmate, dans le but évident de placer le Conseil suprême devant un fait accompli.

D'Annunzio, qui a beaucoup travaillé pour le théâtre, n'est pas un mauvais metteur en scène. Il s'est visiblement préoccupé, dans la préparation de son coup de main, d'évoquer les souvenirs de l'épopée garibaldienne. Dans son esprit, l'équipée des Mille de Fiume devait rappeler irrésistiblement au peuple italien la glorieuse descente de Garibaldi près de Palerme et l'« Expédition des Mille » :

Nous étions au nombre de mille
Venus d'Italie et d'ailleurs
Garibaldi, dans la Sicile,
Nous conduisait en tirailleurs.

Tout cela ne ferait peut-être pas mal du tout sur une scène de théâtre, mais le grave conflit de Fiume — où les droits de l'Italie sont loin d'être démontrés — n'est pas de ceux qui peuvent se résoudre par une parade de ce genre. Loin d'améliorer les affaires de l'Italie, l'équipée de Gabriele d'Annunzio est de nature à les compromettre sérieusement. Elle peut rendre irréductible l'opposition du président Wilson, qui n'est pas homme à s'en laisser imposer par des coups de force, surtout au moment où il se donne une peine inouïe pour défendre l'œuvre de Versailles devant ses compatriotes. Elle refroidira à nouveau, quoiqu'en disent les communiqués officieux, les relations entre l'Angleterre d'une part, la France et l'Italie de l'autre, que M. Tittoni avait réussi à rendre plus cordiales. Enfin, il s'agit de savoir comment les Yougo-Slaves prendront l'aventure. Il est à craindre que le gouvernement de la Yougo-Slavie, qui est en ce moment aux prises avec des difficultés d'ordre intérieur, ne soit tenté de chercher une diversion dans un incident qui est évidemment de nature à reformer instantanément l'unité du sentiment national. Or, la Yougo-Slavie est loin d'être un adversaire à dédaigner, même pour l'Italie, et si les Serbes le voulaient bien, il ne leur faudrait pas longtemps pour mettre Gabriele d'Annunzio et ses « Mille » à la mer. Bref, le poète dramatique a joué sa nouvelle pièce au moment le plus inopportun.

C'est ce que le gouvernement de Rome paraît du reste avoir immédiatement compris, à en juger par ce passage significatif des déclarations de M. Nitti à la Chambre :

On ne pouvait rendre un plus mauvais service à la cause que nous défendons et que nous aimons.

Ce n'est pas en concevant une entreprise semblable, comme un raid, comme une expédition d'aventure, comme quelque chose de romantique ou de littéraire, qu'on déterminera la fortune de son pays. (Vives approbations).

Le fait sera bientôt circonscrit et isolé. Mais nous devons cependant nous préoccuper de notre responsabilité vis-à-vis du monde.

Ce que cette noble Italie, avec ses 500,000 morts, a gagné pendant la guerre, nous ne devons pas le perdre par nos folies, nos rancunes, du sport (vifs applaudissements).

Je me sens offensé par des bruits répandus et télégraphiés à l'étranger, que le gouvernement de l'Italie avait sinon encouragé, au moins toléré, cette entreprise de Fiume. Le gouvernement italien ne l'a pas tolérée (bravos). C'est un incident douloureux dont il n'est aucunement coupable.

L'Italie, par sa situation, ne pourrait pas résister à une politique d'aventures, sans tomber dans la misère et dans la plus profonde anarchie.

Ceux qui poussent nos frères dans cette voie de traverse les poussent non seulement vers leur propre ruine, mais aussi vers la ruine de l'Italie.

Il y a, dans ces paroles, un indéniable accent de sincérité. Mais si l'on peut croire à la parfaite bonne foi de M. Nitti et du gouvernement italien, il est beaucoup plus difficile d'admettre que Gabriele d'Annunzio n'avait pas de complices dans l'armée, et peut-être aussi dans certaines administrations.

Une expédition qui nécessite l'emploi de nombreux camions automobiles, la complicité de nombreux officiers, la publication de proclamations, etc., ne s'improvise pas en une nuit. Elle nécessite des conciliabules et des préparatifs qui ne peuvent point passer inaperçus dans une armée encore sur le pied de guerre, et où la police militaire est peut-être plus vigilante que dans aucun autre pays. Si Gabriele d'Annunzio a pu réussir son coup de main, c'est qu'il était secrètement appuyé par des gens qui auraient eu le pouvoir d'empêcher son entreprise. Le gouvernement de Rome ne dissipera point les soupçons en se contentant d'infliger au colonel- aviateur-poète un simple désaveu. Il faudra, s'il veut ramener à lui une opinion pleine de méfiance, qu'il prenne lui-même en main le règlement du malencontreux incident de Fiume.

Cette affaire comporte du reste aussi une leçon pour le Conseil suprême. Elle doit l'engager à ne pas retarder indéfiniment la solution des questions imminentes qui sollicitent encore son examen. Ajourner les difficultés, ce n'est pas les résoudre. On s'expose au contraire à voir les amours-propres nationaux s'en emparer, et transformer un simple conflit d'intérêt en une redoutable question de prestige.

P.-H. CATTIN.

Chiffons de papier

Par ce temps de revendications sociales, le roi d'Italie a réussi à se singulariser en demandant à son parlement de réduire sa liste civile de 14 millions 200,000 à 11 millions 250,000 lires. Une misère, quoi !

Et dire que les employés de la voirie ont le culot de demander des augmentations !

Victor-Emmanuel ne s'est d'ailleurs pas contenté de demander une diminution de traitement. Il a encore fait cadeau à l'Etat de toute une collection de bâtiments de luxe, savoir deux châteaux, sept villas avec parcs, et de nombreux domaines de moindre importance.

Avec tout cela, je le soupçonne d'être un malin. C'est autant de parquets de moins qu'il aura à cirer, et d'escaliers à récurer. Depuis l'introduction de la journée de huit heures, il doit avoir de la peine d'arriver au bout de son travail.

N'empêche qu'avec la crise des logements qui sévit dans notre bonne ville, il ferait bon avoir deux ou trois Victor-Emmanuel disposés à céder leurs immeubles à la communauté. Je m'inscris pour un château-fort, avec des fossés, un chemin de ronde, des mâchicoulis, des gargouilles, des oubliettes et un donjon. Qu'on n'oublie surtout pas les oubliettes : je sais déjà quoi y mettre...

Mais voilà : nos pères ont fait la bêtise de se mettre en république en 1848, ce qui nous prive aujourd'hui du plaisir de mettre nos souverains à la porte. Quand le peuple est furieux, il ne trouve plus à f... en bas que quelques misérables portes de prison. C'est le comble de la purée pour une révolution !

Margillac.

Le poignard de Schœnbrunn

Le musée Carnavalet, à Paris, vient de retirer de ses tiroirs, pour le rendre à ses légitimes propriétaires, un poignard qui ne fut jamais exposé, et dont il était simplement le séquestre depuis cinq ans. C'est le poignard avec lequel l'étudiant allemand Staal voulut assassiner Napoléon.

On a gardé la mémoire de cet épisode. C'était à Schoenbrunn, en octobre 1809. Napoléon passait en revue ses troupes. Un jeune homme s'avança, qui demanda à lui parler. Le général Rapp eut des soupçons et le fit fouiller. On trouva sur lui un long couteau. Il avoua son dessein d'assassiner l'empereur. Napoléon l'interrogea en personne, par l'entremise de Rapp, qui parlait allemand : « Que vouliez-vous faire de votre couteau ? — Vous tuer. — Qui vous poussa à ce crime ? — L'intime conviction qu'en vous tuant, je rendrai le plus grand service à mon pays. » Son air assuré déconcertait l'empereur. « Je vous accorderai la vie si vous me demandez pardon du crime que vous avez voulu commettre. — Vous tuer n'est pas un crime : c'est un devoir. » Il y eut un moment de silence. L'empereur ne comptait plus, pour amollir cette volonté, que sur l'amour : « Qu'est-ce que ce portrait trouvé sur vous ? — Celui d'une femme que j'aime et qui vous abhorre autant que moi... »

Napoléon, stupéfait, donna ordre de reconduire le prisonnier. Toute la soirée, il s'entretint de cet événement avec son entourage. Il en marquait un grand trouble.

La paix, jusque-là, avait traîné en longueur ; les négociations n'aboutissaient pas ; il les brusqua. Il fixa son départ au 17. A 5 heures du matin, la Grande Armée, qui regagnait la France, défilait sur la route. Il fit appeler Rapp, et s'informa des derniers instants du condamné, passé par les armes. Il était mort en criant : « La paix est signée. Dieu soit loué ! »

« Je remis, écrit Rapp dans ses Mémoires, le rapport de ces faits à l'empereur, et je gardai le couteau, qui est chez moi. »

Comment, de chez Rapp, ce couteau, avec d'autres souvenirs historiques ayant appartenu à l'aide de camp de Napoléon Ier, arriva-t-il aux mains de Mme veuve Noël, sage-femme, qui en avait constitué dépositaires les époux Jouanin, dont elle fit ses légataires universels ? Par suite, disait-elle, d'un héritage. Les époux Jouanin chargèrent une tierce personne de vendre ce couteau et divers objets de même provenance, notamment les armes d'honneur et de combat que le général avait portées. La négociation n'aboutit point ; le dépositaire les revendiqua comme siens : d'où le litige, qui provoqua la constitution d'un séquestre, qui fut le conservateur du musée Carnavalet.

En juillet 1914, à la veille de la guerre, le regretté Georges Cain nous montrait le poignard, qui n'était qu'un robuste couteau, à lame longue de 19 centimètres, effilée, solidement emmanchée dans un fruste manche d'ébène.

Le séquestre a été levé. Le musée Carnavalet a rendu au demandeur son dépôt. Ce ne fut pas sans regret.

Quel suggestif document ! Le meurtrier déjoué n'a pas frappé celui qu'il devait atteindre, mais il l'a atteint quand même. Dès lors, Napoléon éprouva fortement la nécessité d'une paix qui ne pouvait plus être assise, à ses yeux, que sur la promesse de longs espoirs dynastiques. Cet attentat précipita, à la fois, ses projets de divorce et d'alliance. Le couteau de Staab visait Napoléon : ce fut Joséphine qu'il toucha en plein cœur — Joséphine, qui allait emporter, dans son exil, le charme des jours victorieux.

La réouverture de la gare badoise à Bâle

La gare badoise de Bâle a été rouverte à l'exploitation. C'est pour Bâle une date mémorable et l'on comprend parfaitement la satisfaction générale qui s'exprime dans les conversations et dans la presse. J'ai cependant constaté avec plaisir que la population s'est abstenue avec un ensemble touchant de pavoiser ainsi que le lui conseillait un correspondant des «Basler Nachrichten» ; les drapeaux ne doivent être sortis que pour fêter une joie patriotique et nationale ; la réouverture de la gare badoise ne peut prétendre à ce titre. Or, voici le résultat d'une promenade que je fis ce matin, écrit-on de Bâle à la « Tribune de Genève » :

Dans Grand-Bâle, aucun pavoisement, sauf dans l'Eisengasse, qui conduit de la Place du Marché au Pont du milieu. Là, j'ai constaté la présence de drapeaux (suisses et bâlois uniquement) sur les magasins de confection Merkur et sur la maison Loeb située en face. Mais était-ce bien la réouverture qu'ils fêtaient ? Tout prétexte à réclame est bien venu pour une boutique et un drapeau sur un magasin est un peu comme une rallonge à l'enseigne.

Passons à Petit-Bâle, où se trouve la gare badoise et où habitent la plupart des Allemands d'empire domiciliés sur notre territoire. L'énumération des drapeaux ne sera pas longue : un au Claragraben, un Claraplatz, huit dans la Hammerstrasse, deux sur le Bayrischer Hof, dont un fédéral et un badois. Tous ces drapeaux, sans exception, ornaient des cafés ou brasseries, un genre d'établissements qui a le drapeau facile, et cela pour les mêmes raisons que les magasins. On peut donc affirmer que la population proprement dite s'est rigoureusement abstenue.

Cette abstention est d'autant plus remarquable que, je le répète, Bâle a les meilleures raisons du monde de célébrer cette date. Voici plus de cinq ans que la ville n'avait plus de porte ouverte sur l'Allemagne, avec laquelle cependant elle est obligée par sa situation, par la force des choses pour ainsi dire, d'entretenir des relations multiples.

Pour le moindre voyage dans le grand-duché de Bade, il fallait faire les détours les plus gênants. Songez à la situation de Genève privée de sa gare française et voyant son terminus du côté français reculé de Cornavin à Chancy. Il faut bien reconnaître que les Bâlois ont fait preuve de la patience la plus méritoire et ont consenti sans murmurer à la patrie de durs sacrifices. Désormais ils pourront prendre leur billet pour Carlsruhe ou Francfort à Bâle même et subir toutes les formalités du passage de la frontière avant de monter en wagon. C'est un progrès immense.

Dans mon énumération de drapeaux, j'ai omis de vous mentionner la gare elle-même. Il va sans dire qu'elle a pavoisé, très sobrement toutefois : trois grandes oriflammes, une aux couleurs fédérales, une aux couleurs bâloises et une enfin aux nouvelles couleurs du Reich Ebert-Noske : noir-rouge-or. C'était la première fois que je voyais ce drapeau : il n'est pas beau ; comme au drapeau belge dont il se borne à intervertir les couleurs, il lui manque la note claire, il a quelque chose de constipé.

Entrons maintenant dans le hall. Le mouvement est assez animé ; dès le porche d'entrée on est frappé par les uniformes allemands et par les têtes bien caractéristiques que découvrent les fameuses casquettes coniques. Pourtant il n'y a pas là un seul militaire... du moins en uniforme ; mais allez savoir ce que recouvrent certains paletots. Les fonctionnaires que vous voyez sont tous des employés de chemin de fer ou des douaniers.

On prend son billet dans le hall d'entrée, après quoi les formalités de sortie et d'entrée commencent. A la porte des salles d'attente le passage est barré par un poste de notre police de l'armée qui s'assure que les voyageurs sont en règle avec la Suisse et on le droit de la quitter. Cette première barrière franchie, le patient arrive devant une table entourée de nombreux douaniers. Ceux-ci examinent maintenant les passeports de la façon la plus minutieuse.

Quand enfin ce dernier obstacle est dépassé, rien ne s'oppose plus au départ et l'on peut enregistrer son bagage et monter au premier, où se trouvent les quais d'embarquement. La gare est bien réellement exterritorialisée : une fois le cordon de douaniers franchi, on est en Allemagne. Après tout, pourquoi pas, puisque de l'avis général tel est notre avantage. Le Conseil fédéral a eu raison d'insister pour que l'on s'abstînt de tout signe extérieur blessant de cet état de fait ; mais au fond cela ne change rien à l'état de fait lui-même.

Les bons résultats de cette réouverture seront-ils bientôt sensibles sous forme d'un meilleur approvisionnement et d'un abaissement des prix ? Ça, c'est une autre affaire, et je me garderai de faire le prophète.

Etat-Civil du 10 septembre 1919

NAISSANCE

Stauffer- Willy-Abram, fils de Abram-Louis, mécanicien, et de Léa-Marguerite née Senn, Neuchâtelois et Bernois.

PROMESSES DE MARIAGE

Metthez, Georges-Albert, typographe, Bernois, et Payot, Marguerite-Bluette, Vaudoise. — Miserez, Emile-Victor, cordonnier, Bernois, et Emmenegger, Jeanne-Edith, ménagère, Lucernoise. — Sester, Marcel-Antoine-Stanislas, comptable, Neuchâtelois, et Rutscho, Olga-Laure, employée de bureau, Fribourgeoise. — Zund, Charles-Anton, menuisier, Neuchâtelois et Saint-Gallois, et Laval, Nellie-Bertha, ménagère-Schaffhousoise. — Laager, Louis, Charles, horloger, Glaronnais, et Brandt, Marguerite-Hélène, couturière, Neuchâteloise. — Boillod, Albert-Henri, technicien, et Girard-Bille, Marthe-Hélène, tous deux Neuchâtelois.

MARIAGE CIVIL

Gutmann, Alfred-Henri, employé communal, Neuchâtelois et Bernois, et Robert Berthe-Alice, gouvernante, Neuchâteloise.

DÉCÈS

3901: Hoffmann, Pauline, fille de Conrad et de Henriette-Juliana-Inäbnit, Thurgovienne, née le 11 septembre 1876. — 3902. Krebs née Pfünd, Suzanna-Katharina, veuve de Johannes, Bernoise, née le 5 avril 1839. — 3903. Rauss, Louis-Albert, époux de de Mathilde-Agathe née Roux, Neuchâtelois, né le 3 juin 1849

ECOLE DE COMMERCE WIDEMANN, BALE

Commerce de langues modernes. Ouverture du semestre d'hiver: le 22 octobre 1919. Prospectus par le directeur, René Widemann, Dr en droit.

Grande Poinçonneuse est à vendre avec poinçons et matrices; état de neuf. Belle occasion. — S'adresser rue Général-Dufour 10, au 2me étage, à gauche. 19563

Finissages. On entreprendrait des finissages de boîtes argent à domicile. — S'adresser chez Mme Matthey, rue Ph.-H. Matthey 27. 19362
A la même adresse on se recommande pour des préparages et posages de cuvettes.

Tonneaux. Toujours acheteur de futailles en tous genres. — S'adresser à M. J. Bozonnat, rue de la Paix 69, ausous-sol. 6455

Sapin. A vendre une coupe de bois de sapin sur pied, de 136 belles plantes, à 4 minutes de la route cantonale. — S'adresser à M. Lucien Grobéty, **Planchettes.** 18728

Logement. On échangerait un logement moderne de 4 chambres, chambre de bonne, de bains installée, tout confort, contre un logement de 6 pièces, chambre de bonne et de bains, et jardin. — Offres écrites à Case Postale **20469** (Hôtel-de-Ville). 19238

Bois d'Erable. A vendre un lot de belles planches, convenant spécialement pour ébénistes et modeleurs. — S'adresser à M. R. Reinert, luthier, rue Léopold Robert 59. 19273

Réglages. On sortirait réglages 10 ½ lignes ancre à régleuses soigneuses. — A la même adresse, **remontages** 11 ½ lignes cylindre sont à sortir. Engrenages faits, échappements logés. — S'adresser à la Fabrique **Siris** (E. Graupmann), rue Léopold-Robert 73-a.

Remontages de barillets sont demandés à domicile. - Ecrire sous chiffres **H. B. 19218**, au bureau de l'Impartial. 19218

Achevages. On sortirait à domicile achevages d'échappements 10 ½ lignes ancre. 19228
S'ad. au bur. de l'«Impartial».

Fourneau. On demande à acheter d'occasion un grand fourneau, en fer ou en fonte, pour un Atelier de menuiserie. — S'adresser à M. François Antonetti, au NOIRMONT. 19196

Apprenti. Qui prendrait sérieusement chez le patron, jeune homme intelligent, 14½ ans, pour une partie d'horlogerie. — Offres écrites sous chiffres **X X 19370** au bureau de l'Impartial.

Apprentie doreuse de roues est demandée de suite ou époque à convenir. Gage immédiat. — Pension si on le désire. S'adresser rue du Temple-Allemand 111, au rez-de-chaussée. 19450

Bonne. Servante recommandée est demandée pour le 1er octobre.
S'ad. au bur. de l'«Impartial».

On demande une personne de confiance pour tous les samedis.—S'adresser rue du Parc 28, au rez-de-chaussée. 19429

Bonne ménagère honnête, cherche à faire petit ménage ou des journées chez tailleuse. S'adresser rue du Progrès 115, au 1er étage. 19432

Mécanicien. Bon ouvrier, certificat exigé, est demandé de suite chez M. Ch. Reymond, mécanicien, rue Jaquet-Droz 6 a. 19377

Personne d'un certain âge, demandée pour faire le ménage de 3 grandes personnes. 19381
S'ad. au bur. de l'«Impartial».

Commissionnaire 12 a 13 ans, entre les heures d'école, est demandé de suite. — S'adresse rue du Puits 25, au 1er étage.
Même adresse, à vendre des lapins. 19423

On demande une personne honnête sachant faire un ménage et s'occuper de deux enfants. — Ecrire sous chiffres **H. B. 19418** au bureau de l'Impartial. 19418

Commissionnaire. Jeune garçon robuste et consciencieux est demandé pour faire les commissions entre les heures d'école. 18284
S'adr. au bur. de l'«Impartial»

Servante connaissant tous les travaux d'un ménage soigné et la cuisine est demandée. Très fort gage. S'adresser rue Neuve 2, au 1er étage. 19549

On demande une ménagère pour laver, en même temps que le sien, le linge de 2 personnes. 19485
S'ad. au bur. de l'«Impartial».

Commissionnaire. Jeune homme de toute moralité, libéré des écoles, pourrait entrer de suite à la Fabrique, rue du Nord 181.

Sertisseuse pour les dessus est demandée de suite. On mettrait éventuellement au courant jeune ouvrière. Place stable et bien rétribuée. S'adresser Fabrique Avia, Bois-Gentil 9. 19205

Jeune fille honnête, 12 à 13 ans, demandée pour faire les commissions entre les heures d'école. Bons gages. S'adresser rue du Versoix 1-bis. 19227

Décalqueuse. Bonne décalqueuse de Cadrans émail trouverait place stable dans bon atelier de la localité. — Offres écrites sous chiffres **A. R. 19230**, au bureau de l'Impartial. 19230

Aiguilles. Plusieurs jeunes jeunes filles et ouvrières sont demandées à la Fabrique rue du Parc 15. 19255

Apprentie finisseuse de boîtes or est demandée. Rétribution de suite. — S'adresser au bureau de l'Impartial. 19370

Homme sachant voiturer pourrait entrer de suite. S'adresser chez M. Marc von Bergen, rue de la Serre 112. 19282

Jeune fille. On demande une jeune fille pour une partie d'horlogerie propre. Rétribution de suite. S'adresser rue de l'Industrie 7, au 3me étage. 19285

Commissionnaire ayant quitté l'école est demandé de suite dans un magasin. 19278
S'adr. au bur. de l'«Impartial»

Acheveur d'échappements pour 9 lignes trois quarts ancre, est demandé. S'adresser rue Daniel-JeanRichard 21 (entrée sur le côté). 19291

Chambre. A remettre, à proximité de la place de l'Ouest, à dame dans la quarantaine et de toute confiance, une chambre non meublée à prix réduit, contre lequel la personne serait chargée de petits travaux de ménage. — S'adresser rue du Parc 43, au 3e étage, qui indiquera. 19364

Chambre confortable est à louer de suite à monsieur de toute moralité et travaillant dehors. — S'adresser rue du Signal 8, au 2me étage. (Montbrillant). 19216

Logement. Fiancés demandent à louer pr le 31 octobre, un logement de 3 pièces, cuisine et dépendances, exposé au soleil. Ecrire sous chiffres **N. T. 8703**, au bureau de l'«Impartial». 8703

Logement. Qui échangerait logement de 3 pièces quartier des Fabriques ou Tourelles, contre un de 2 pièces, situé au centre de la ville. — Ecrire sous chiffres **P. G. 19324.** au bureau de l'Impartial. 19324

Demoiselle honnête, demande à louer, chambre de suite. Ferait sa chambre. — S'adresser rue de la Promenade 13, au rez-de-chaussée, à gauche. 19374

Cave. On demande à louer pour le 1er octobre ou plus vite, une bonne cave indépendante. S'adresser à M. William Cattin, négociant, rue du Doubs 51. 19293

Vélos. On demande à louer pour 2 mois, machine en bon état. S'adresser rue de l'Envers 28, au 1er étage. 19291

Chambre et pension sont demandés. — S'adresser à M. H.-U. Parel, Combe-Grieurin 41. 19225

Chambre. Monsieur de toute moralité, cherche à louer chambre meublée, indépendante si possible, dans quartier des Fabriques ou à proximité de la gare. — Ecrire sous chiffres **X. X. 19463,** au bureau de l'Impartial. 19463

On demande à loger de suite chambre confortablement meublée. — Ecrire de suite sous chiffres **W. R. 19372** au bureau de l'Impartial.

On dem. à acheteer d'occasion, à l'état de neuf, un lit noyer poli, Louis XV (2 places), ainsi qu'un linoléum. — Offres rue Alexis-Marie-Piaget 29, au 1er étage, à gauche. 19441

A vendre un canapé à l'état de neuf, une grande table de cuisine, un porte-linge, une corbeille à linge ainsi qu'une glace. — S'adresser rue de la Serer 67, au sous-sol. 19448

A vendre 1 lit complet (crin animal), 1 table de nuit, 6 chaises Louis XV, 1 table carrée, 1 machine à coudre usagée. S'adresser le soir, après 5 ½ heures, rue de la Paix 75, au 2me étage, à gauche. 19373

A vendre au plus offrant, un fusil de chasse, percussion centrale, calibre 12, ayant peu servi, éprouvé à toutes les poudres. S'adresser rue du Progrès 16, au rez de chaussée. 19380

Machine à sertir «Hauser» à vendre à l'état de neuf. S'adresser rue de la Serre 99, au 3me étage, à droite. 19456

A vendre 2 lits (bois dur) avec sommier, dont 1 à 1 place et 1 à 2 places. S'adresser à M. Gaffner, Bel-Air 20, au 3me étage. 19438

Ellipses. A vendre outillage complet pour ellipses avec stock grenats; plus un réchaud à gaz (2 feux). — S'adresser rue du Stand 14, au troisième étage. 19431

A vendre deux très bons lits propres. — Bas prix, une poussette blanche sur courroies, quelques outils de jardin. S'adresser rue de la Charrière 99. 19445
Même adresse on demande à acheter un potager à gaz.

A vendre une charrette anglaise et un berceau. — S'adresser chez M. Etienne, Parc 1, au 2e étage. 19464

A vendre à très bonnes conditions mobilier de salon, Vitrine Louis XVI, Tables, Bureau de dame, Glace de Venise, Lustre, 1 Lavabo, Tentures de salles à manger, Table à thé, Meubles de jardins en osier, Chevalet pour peinture. Revendeurs s'abstenir. — S'adresser, de midi à 2 heures, rue Jaquet-Droz 39, au 1er étage. 19444

Piano. Excellent piano noir, marque suisse, en très bon état, est à vendre de suite. S'adresser rue Jaquet-Droz 30, au 1er étage, à gauche. 19424

A vendre des lits, un potager No 12, poussettes usagées, petite baignoire en zinc, un grand bureau. S'ad. au bur. de l'«Impartial».
Même adresse, on se recommande pour la literie et la tapisserie. 18504

A vendre, pour cause de départ, canapé, lavabo-commode, table ronde, 4 chaises, table de nuit. — S'adresser rue des buissons 9, au 4e étage à gauche, le soir dès 7 heures. 19425

A vendre faute d'emploi, 36 mouvements 9 lignes cylindre Savoie, 6 mouvements ancre 19 lignes à clef, échappements fait, 1 compteur pour automobile, lampes à suspension, porte-lampes, montre de bureau (presse-lettre), une tringle en fer de 3 mètres de long. Le tout en bon état. — S'adresser chez M. E. Perret, rue du Parc 79.

A vendre pour cause de départ, un potager brûlant tous combustibles, un moteur électrique un dixième HP, une grande seille, 5 crosses à lessives, un chevalet, une table sapin, un four à gaz et toru pour ellipses, complet. — S'adresser rue du Stand 14, au 3me étage. 19211

A vendre un buffet a 1 porte. — S'adresser rue Jacob Brandt 133, au rez-de-chaussée à droite. 19266

A vendre une machine a coudre «Singer» à l'état de neuf, très peu servie, pour tailleur et tailleuse. - S'adresser rue du Parc 18, au 1er étage à droite. 19265

A vendre à bas prix une grande vitrine pour cartes postales, une petite pour chocolats, un bidon à huile avec mesures et entonnoir, un jeu de mesures pour crampet et un grand potager à bois, avec barre jaune. 19254
S'adresser rue de la Réformation 145, au rez-de-chaussée.

A vendre un tamis pour joaillier-sertisseur, ainsi qu'une redingote n'ayant été portée que pr le mariage. S'adresser rue des Terreaux 27, au rez-de-chaussée. 19274

On demande à acheter d'occasion, mais en bon état, 19552
Claies d'Ateliers,
Balance Grabhorn,
Laminoir plat et à coches,
Soufflet pour le gaz.
S'adresser à M. A. Taillard, rue du Jura 4, au Magasin.

Chien Berger

A vendre, pour cause de départ, une bonne chienne, pure race du Toggenburg, âgée d'un an. 19577
S'adr. au bur. de l'«Impartial»

Logeuse

de finissages sachant bien rouler les pivots, est demandée par la **Fabrique du Parc**

Dr JACOT-GUILLARMOD
Médecin-Chirurgien-Accoucheur
55, Rue Léopold-Robert, 55
DE RETOUR

Confiserie Douillot: Reçoit les spécialités fines Séchaud (tous prix). J.H. 36426 C 19390

Ouvriers

de toutes professions ayant de l'initiative et du goût, pourraient entreprendre à domicile travaux agréables, propres et rénumérateurs même comme gain accessoire. Affaires intéressantes et sérieuses. — Ecrire, avec timbre 15 cts, pour réponse à Case postale **18900,** à **Vevey** 19515

On cherche

pour importante maison de Zurich, un bon
Sertisseur-Graveur et Joaillier
Offres écrites, avec certificats et appointements, sous chiffres **Z. Z 4900,** à MM **Rudolf Mosse & Co, Zurich.** J H. 3952 Z 19505

RÉGLEUSE
retoucheuse sur 10 ½ lignes ancre
RÉGLEUSE
retoucheuse sur 10 ½ et 13 lignes ancre
DÉCOTTEUR
sur 10 ½ lignes ancre, trouvent emploi stable à la Fabrique
S. A. Vve Ch. Léon Schmid & Cie
Rue du Nord 70 19557

Terminages

Ouvriers sérieux et capables, sont demandés pour petites pièces ancre soignées. — Offres écrites, sous chiffres **Z. B. 19510,** au bureau de l'IMPARTIAL. 19510

Journaux circulants

Service dans toute la Suisse. Tarif postal spécial. Demander le tarif à la
LIBRAIRIE C. LUTHY
4S — Léopold Robert — **4S**

24 FEUILLETON DE *L'IMPARTIAL*

AU COIN D'UNE DOT

PAR

LEON DE TINSEAU

Avant de quitter Popinot, il s'ouvrit à lui d'une idée qui ne l'abandonnait pas depuis le matin. C'était d'arriver à ce que Pascaline et Guillaume pussent se rencontrer.

— Pourquoi faire ? demanda le médecin avec son gros bon sens.

— Oui, c'est vrai, soupira Bucilly découragé. Pourquoi faire ?.....

Et il rentra chez lui, songeant que cette question, dans sa désolante amertume, pouvait s'adresser à toute sa vie.

Le lendemain il eut son heure de promenade avec la jeune fille. Près de la quitter, comme la veille, à la « zone dangereuse », il lui demanda, un peu jaloux :

— De combien d'amis, plus jeunes et plus amusants que moi, serez-vous escortée tout à l'heure ?

— Faut-il vous avouer une chose ? dit Pascaline en riant. Eh bien ! je suis fort peu « escortée ». Mon père voit peut de monde. Il trouve que les Américains, dès qu'ils ont traversé l'Océan, deviennent « snobs ». D'autre part, mon indépendance extérieure déconcerte les jeunes gens parisiens. Ils se défient de cette personne bizarre qui s'aventure dans la foule, seule avec son chien, et s'offre à eux, pour ainsi dire, sans avoir peur qu'on la vole comme une enfant égarée.

— Je vais, dit Codoère, vous conter une histoire qui vous expliquera ce phénomène. Au siècle dernier, un orignial se mit à offrir un jour, sur le Pont-Neuf, de bons écus de six francs pour six deniers. Les gens passaient, lorgnaient les belles pièces blanches toutes neuves, et, fiers de n'être pas dupes, continuaient leur chemin sans faire le marché offert. Chacun songeait : « Il doit bien y avoir quelque tromperie là-dessous ! » Bien des générations se sont succédé depuis ; mais la vôtre n'est pas plus confiante : au contraire ! Vous le disiez l'autre jour.

— Lequel vaut mieux ? demanda Pascaline : se défier toute sa vie ou se tromper quelquefois.

— Je n'en sais rien, répondit son compagnon. Ma vie s'est arrangée de telle façon que je n'ai jamais eu à choisir. Néanmoins, si vous voulez bien me donner votre amitié en échange de la mienne, je n'hésite pas. A moi la pièce d'argent; à vous la pièce de cuivre !

Avec une poignée de main sans paroles et d'autant meilleure, comme certaines romances, le marché fut conclu.

Plusieurs matins les revirent cheminant ensemble, sur les avenues durcies par les gelées d'un bel hiver. Ils se faisaient du bien l'un à l'autre. Bucilly communiquait à sa jeune compagne son expérience de la vie, sa pratique, non complète il est vrai, du labyrinthe parisien, même quelques nuances de distinction que Pascaline s'appropriait avec une inconcevable rapidité. Elle, de son côté, donnait plus encore, peut-être. Elle donnait à ce mari, à ce père méconnu, le plaisir d'être écouté, apprécié, loué quelquefois. Leur intimité devint très grande ; mais pas une fois Codoère ne fit entendre une plainte contre ceux qui l'entouraient. Son ami Popinot lui fournissait un de ses sujets favoris de conversation. Un jour, Bucilly laissa voir de nouveau son rêve, survivant au « pourquoi faire ? » du rude Franc-Comtois. Ce rêve était de voir le vieil ami d'enfance et la jeune amie toute neuve se rencontrer, s'estimer, s'admirer !

— Car vous l'admirerez ; pas dès la première minute peut-être — il sera sauvage — mais dès qu'il vous aura laissé voir ce qu'est la profondeur de sa pensée, l'étendue de sa science. Il serait le médecin le plus en renom de Paris s'il n'avait horreur de la réclame. Comment faire, mon Dieu ! pour vous mettre en présence l'un de l'autre ?

— Amenez-le-moi, dit Pascaline.

Cette simple proposition fit rougir Codoère jusqu'aux yeux.

— Hélas ! balbutia-t-il avec un embarras pénible, je... madame de Bucilly l'a en grippe... alors vous comprenez... Si, par hasard....

— Eh bien ! allons chez lui, suggéra Pascaline, qui n'en était plus à comprendre que madame de Bucilly était une puissance redoutée.

Voilà comment peu de jours plus tard, le gentilhomme mûr et la jeune héritière vinrent s'asseoir auprès du feu de Popinot, qui se montra beaucoup moins sauvage que ne l'avait prévu Codoère. Il fut même, au gré de celui-ci, beaucoup trop à son aise, car il déclara, dès la troisième phrase, qu'il détestait l'Amérique.

— C'est au pays où l'argent passe avant tout, remplace tout, même la vanité qui, chez beaucoup de Français, tient lieu des vénérables fantômes de jadis. On nous tourne en ridicule pour notre amour des décorations. L'Américain n'a pas même cette réduction, cette caricature, de l'idéal. C'est la seule nation où l'on ne connaisse pas la satisfaction enfantine, peut-être mais immatérielle en somme, de circuler parmi ses semblables avec un ruban de couleur quelconque sur sa poitrine !

— Si le dollar passe avant tout chez eux, répondit Pascaline, sans s'agiter, comment expliquez-vous que leurs jeunes hommes ignorent la honte de vos mariages d'argent, et que leurs jeunes filles, quand elles sont riches, prennent si souvent un Français pauvre, pour son titre ?

La conversation garda cette libre allure, sans que, sur aucun sujet, Pascaline se laissât entamer.

Elle acheva de conquérir Popinot, en lui parlant médecine, avec une compétence qui marquait d'intelligentes études. Quand il fut temps de se quitter, il dit à sa visiteuse :

— Mademoiselle, vous m'avez converti. Entendez par là que mon aversion pour l'Amérique s'est changée en terreur. Un pays, dont l'éducation produit la femme que vous êtes, doit absorber quelque jour le reste du monde.

— Il me semble, dit-elle en riant, qu'une chose devrait vous rassurer : dans « la femme que je suis » il y a une Française.

Bucilly accompagna mademoiselle Maugrabin à son coupé, et ferma la portière, le chapeau à la main, ce qui amusa beaucoup un jeune homme dont l'équipage frôla, inaperçu, celui de Pascaline. Ce jeune homme pensa : « Mon père a gardé les belles façons de 1830. Qui diable peut bien être cette princesse voilée, cause probable d'un rhume pour le cerveau paternel ? » Voilà comment il se fit qu'au milieu du dîner, cette question, posée à brûle-pourpoint par Bertrane, éveilla Codoère d'une douce rêverie :

— Avec qui donc causiez-vous tout à l'heure, devant la porte de votre ami Popinot ?

— Je... voyons un peu.. balbutia le pauvre homme devenu écarlate. Vous êtes bien sûre ?.. Etait-ce un homme ou une femme ?

(A suivre.)

Nº 11896. — XXX... 10c. Le Numéro 10c. Mercredi 17 Septembre 1919.

2me Feuille L'IMPARTIAL 2me Feuille

A l'Extérieur

Un grand discours de M. Viviani sur le traité de paix

PARIS, 16 septembre. — La Chambre continue la discussion du traité de paix. M. Clémentel expose les clauses économiques et dit qu'il aurait été injuste de mettre l'Allemagne sur le pied de l'égalité avec les pays victorieux, tant que ceux-ci n'auront pas été restaurés. D'autre part, les Alliés ont décidé de ne pas négocier séparément avec l'Allemagne. La France a recouvré l'indépendance économique que le traité de Francfort lui avait enlevée. M. Clémentel constate que le résultat politique de la liberté fut d'abord la hausse des matières premières dans des conditions fantastiques.

M. Barthou, interrompant, demande au ministre des finances si le change va continuer à monter au détriment de la France (applaudissements). M. Klotz répond que lorsque la liberté d'importation a été rétablie, le gouvernement vous avait prévenu que la différence entre les importations et les exportations produit fatalement un déséquilibre dans le change. Nous devons acheter dans d'autres pays que l'Angleterre et l'Amérique, et nous devons surtout augmenter notre production nationale.

M. Viviani prend ensuite la parole. Il dit que la force du traité, c'est qu'il est fondé sur la liberté. Nous n'avons pas assisté à la guerre, nous avons assisté à la révolution. Tous les peuples libres sont venus au secours de la France toujours vaillante à défendre la cause du droit et de la liberté. Les opprimés ont tourné leurs yeux vers la France et c'est par la France que le conflit a eu un caractère sacré. Ayons donc confiance ! (Applaudissements sur tous les bancs.) M. Viviani se déclare satisfait, sous réserve, par les clauses militaires du traité. La frontière du Rhin aurait obligé la surveillance de six millions d'hommes des pays rhénans, d'où auraient pu partir de mauvais coups contre la France. Comme Sembat, il dit qu'il faut que la France donne à l'Allemagne un exemple de liberté. M. Viviani, dans une phrase hachée d'émotion, s'étonne qu'on demande à la France qui sacrifia toujours tout pour la liberté, de donner encore un exemple et qu'on dise qu'elle n'a pas encore assez donné, elle qui, en 1914, pour prouver la pureté de ses intentions, dégarnit ses frontières aux coups du destin. (Applaudissements sur tous les bancs:)

M.Viviani raille ceux qui croient que l'Allemagne pourrait lever brusquement des millions d'hommes malgré le contrôle des alliés. Viviani ajoute : « Pouvez-vous penser que devant la grande Angleterre, devant la grande Amérique, l'Allemagne oserait provoquer la France. Viviani ne croit pas davantage à l'objection de la lenteur du Congrès américain, le passé répond de l'avenir.

M. Viviani rappelle les efforts des Anglais, des Italiens, des Américains, aux côtés de la France. L'orateur demande que les alliés se souviennent que la France fût cuirassée de liberté. La France n'est créancière que de l'Allemagne, mais elle peut se tourner avec fierté vers ses alliés pour dire que ce serait un paradoxe trop abominable que de voir la France victorieuse sur les champs de bataille, isolée le lendemain de la paix sur les champs de bataille économique. M. Viviani terminant, fait un vif appel, tant aux négociateurs pour parachever l'œuvre du traité de paix, qu'aux députés, en leur demandant de travailler ensemble au relèvement de la France. L'orateur est accueilli, par un tonnerre d'applaudissements. Il est chaudement félicité par Clémenceau et par tous les ministres. La Chambre ordonne l'affichage du discours de Viviani.

Les affaires de Fiume au Conseil suprême

PARIS, 15 septembre. — Suivant « l'Oeuvre », la discussion au conseil suprême au sujet des affaires de Fiume a été très animée. Tous les membres, y compris M. Tittoni, sont tombés d'accord sur la nécessité de contraindre, si besoin est par la force, les soldats de d'Annunzio à poser les armes.

La question du blocus a été envisagée. Elle sera liquidée avant le départ de M. Lloyd George pour Londres.

L'affaire Judet

PARIS, 15 septembre. — M. Ernest Judet a déclaré à un correspondant du « Petit Parisien » qu'il ne répondra pas à la citation qui lui a été adressée par les autorités françaises et qu'il restera en Suisse où il s'est rendu d'accord avec MM. Briand, Painlevé et Beau en vue de développer les sympathies franco-suisses. Il attendra le développement de l'accusation et se réserve de se transformer en accusateur.

(Réd.) — M. Juvet exagère. Les sympathies franco-suisses n'ont jamais dépendu de son intervention, et sa présence n'a jamais été indispensable au maintien de nos bonnes relations avec nos voisins de France.

L'opinion du colonel House

PARIS, 15 septembre. — Le colonel House, représentant M. Wilson, a déclaré au représentant du « Petit Parisien » qu'il était convaincu de la ratification du traité de paix de Versailles et du pacte de la Société des Nations par le Sénat américain.

A la Chambre italienne

La fin du débat sur Caporetto

ROME, 17 septembre. — La Chambre a continué la discussion de l'enquête sur l'affaire de Caporetto.

M. Merloni, socialiste, dit que ce ne fut pas la propagande socialiste, mais les fautes des commandants, qui conduisirent à Caporetto.

M. Pistoia défend l'oeuvre de Cadorna.

M. Nitti déclare que les erreurs commises ne diminuent pas le prestige et la valeur de notre armée, à qui tout le monde a reconnu les dignes traditions et les destinées de l'Italie. La victoire a tout assaini. L'Italie a vu pour la première fois briller sur son front rayonnant de victoire, la plus grande victoire de cette grande guerre d'Italie. Si elle sort de la guerre lasse et souffrante, elle en sort aussi plus grande et plus digne. L'orateur dit qu'il y a des erreurs spirituelles comme il y a eu des erreurs militaires. Ce n'est pas un paradoxe que d'affirmer que Caporetto fut le salut de la patrie. Après Caporetto, chacun sentit vraiment le besoin de faire tous ses efforts pour arriver à la victoire. Cette discussion solennelle doit clôturer cette épisode de la vie nationale.

M. Nitti ne croit pas opportun de prendre d'autres mesures que celles qui ont été annoncées. Il a confiance que la discussion se terminera par une grande manifestation de reconnaissance nationale envers l'armée. Il conclut au milieu de vifs applaudissements en invitant la Chambre à voter l'ordre du jour Luciani.

M. Turati déclare qu'avec ses camarades socialistes, il votera contre l'ordre du jour signifiant pardon et oubli. Mais l'orateur et ses amis s'associent (applaudissements) aux frères qui combattirent et souffrirent.

La Chambre adopte ensuite l'ordre du jour Luciani qui dit que la Chambre approuve la déclaration du gouvernement et affirme sa gratitude à l'armée nationale, qui a bien mérité de la patrie. La première partie de l'ordre du jour : la Chambre approuve les déclarations du gouvernement, est adoptée à l'appel nominal, par 211 voix contre 28. Il y eut 17 abstentions. La deuxième partie a été adoptée à l'unanimité, excepté les socialistes officiels.

Tous les députés, debout, acclament l'armée. Les abstentions à l'appel nominal sont Boselli et les anciens membres de son cabinet.

Chronique suisse

Aux Chambres fédérales

Conseil national

BERNE, 16 septembre. Au Conseil national, le président Hæberlin ouvre la séance par un discours funèbre en l'honneur du député Feigenwinter (Bâle) décédé hier. Toute l'assemblée se lève pour honorer la mémoire de ce dernier.

On aborde ensuite, sur le préavis des Chambres, l'examen de l'initiative populaire demandant la suppression militaire. Le Conseil fédéral propose de repousser cette demande sans y opposer de contre-projet. Le Conseil des Etats adhère à cette proposition. La commission du Conseil national, au nom de laquelle rapportent MM. Maunoir et Grunenfelder, propose également l'approbation du Conseil national.

Les socialistes Studer (Zurich) et Ryser (Berne) approuvent vivement l'initiative pour la suppression de la justice militaire.

M. Daucourt (Berne) se prononce en faveur du contre-projet auquel M. Decoppet et la commission adhèrent. Mais l'initiative même doit être énergiquement repoussée.

On entend encore MM. Naine (Neuchâtel) et Zurcher (Zurich); ces derniers critiquent le contre-projet Wirth (Zurich).

En votation finale, seuls les socialistes et M. Rochaix (Genève) se prononcent en faveur de l'initiative, puis le Conseil national aborde le rapport de la commission de neutralité sur les plaintes formulées contre le service sanitaire militaire lors de l'épidémie de grippe.

Le rapporteur, M. Lohner (Berne), repousse énergiquement les allégations fausses formulées par la commission d'enquête, reprochant aux Chambres de ne pas avoir voté les crédits nécessaires au service sanitaire.

La Commission approuve cependant les démarches du Conseil fédéral qui a prié les instances compétentes de lui soumettre des propositions en vue d'organiser et d'assurer le service sanitaire militaire. Les crédits nécessaires seront accordés largement et le service sera réorganisé à fond, mais il convient de reconnaître les sacrifices et le travail du personnel sanitaire pendant l'épidémie qui s'est déclarée de façon si inattendue et qui a frappé l'armée et le pays tout entier.

M. Huggler (Zurich) défend encore son parti contre le reproche d'avoir causé des victimes en décrétant la grève générale.

Les débats sont interrompus à 1 heure et la séance levée.

Conseil des Etats

Au Conseil des Etats la séance est ouverte avec la traditionnelle manifestation en l'honneur des morts. Le président fait l'éloge de M. Feigenwinter.

M. Soldini rapporte sur le chapitre du département de l'intérieur. Répondant à une observation de la commission, M. Ador, président de la Confédération, annonce que le Conseil fédéral envisage l'agrandissement du Musée national à Zurich.

Au chapitre des travaux publics, M. Simon met en discussion la régularisation du régime des eaux du Jura qu'il critique assez sévèrement. Il préconise une conférence des cantons de Fribourg, Vaud, Berne, Soleure et Neuchâtel pour examiner les mesures à prendre. M. Ador déclare que le gouvernement du canton de Vaud est occupé à l'examen de la situation et qu'il consultera à ce sujet les autres cantons intéressés.

M. Soldini préconise la reprise des négociations avec l'Italie en vue de la réglementation du lac de Lugano et des voies fluviales de l'Adriatique.

M. Pettavel (Neuchâtel) insiste pour que le Conseil fédéral ne tarde pas à déposer son projet pour la lutte contre la tuberculose, cette importante question devant être étudiée au plus vite.

Une discussion s'engage ensuite sur le combat contre la fièvre aphteuse, puis le débat sur le département intérieur est liquidé.

On aborde ensuite le chapitre du département des postes et chemins de fer. **Le chef du département annonce que l'Allemagne s'est déclaré prête à négocier la revision de la convention du Gothard. La Suisse insistera sur la nécessité de réduire les tarifs de montagne, mais ces tarifs doivent encore rester en vigueur jusqu'en 1920 pour équilibrer les immenses dépenses actuelles.**

La séance est levée à midi et demi et le Conseil s'ajourne à mercredi matin.

La Chaux-de-Fonds

A propos du referendum vaudois.

Le comité vaudois qui a lancé le referendum contre la loi portant règlementation des conditions de travail s'émeut de ce que nous lui avons attribué l'intention de combattre la journée de huit heures, et il envoie des rectifications à tous les journaux du pays.

Nous confessons volontiers notre erreur, mais en vérité, elle était facile à commettre. Nous avons eu connaissance du referendum au cours d'un voyage, il y a une quinzaine de jours, dans le district de Neuveville, et les personnes qui présentaient les listes, dans ce milieu essentiellement agricole, avaient soin de dire « qu'il s'agissait d'en finir une fois pour toutes avec les prétentions des ouvriers et de f... en bas la journée de huit heures ! » C'est sur la foi de ces énergiques paroles que nous avons écrit notre article.

Si le comité vaudois tient à ce qu'on ne s'y trompe pas, il fera bien de styler ses agents et ses correspondants à la campagne.

Au surplus, ces messieurs du comité référendaire n'ont pas à craindre que notre erreur leur fasse tort. Les ouvriers n'ont pas besoin de nos conseils pour voir qu'il s'agit, en l'espèce, d'un de ces mouvements réactionnaires qui font admirablement les affaires du bolchévisme en essayant de barrer la route à toutes les réformes et à tous les essais loyaux de justice sociale.

P.-H. CATTIN.

Amis des Arts

On nous écrit :

On sait que la 25me exposition de la société s'est ouverte samedi, à 2 heures. C'est un jubilé honorable, puisque la société, malgré bien des difficultés, a réussi à organiser tous ces Salons au cours de 55 années. Apparamment, plus les sociétés sont anciennes, plus elles sont fortes, contrairement à la vie des hommes qui les ont créées; les fondateurs des Amis des Arts ont disparu, mais nous devons un souvenir reconnaissant aux Pierre Besançon, Xavier Altermatt, Adrien Laplace, Jules Breitmeyer, Léon Gallet, Léon Breitling, William Hirschy, Ed. Perrochet, qui ont dirigé les premiers pas de la société.

Les expositions se faisaient alors au Casino, puis au Collège industriel, dans de difficiles conditions. La salle de la Poste permit d'augmenter leur valeur, grâce à la bonne volonté du Conseil fédéral et de l'Administration des postes. Conséquence de la guerre, cette salle va nous être reprise, aussi il n'a pas été possible de faire pour notre 25me exposition des améliorations bien nécessaires; la toile qui recouvre les parois devait être remplacée et la salle divisée, afin d'isoler les envois de chaque artiste; mais la résiliation imminente du bail et les faibles ressources dont nous disposons nous ont engagés à être économes.

Nous avons convié très spécialement à ce jubilé quelques artistes neuchâtelois et suisses ; ils n'ont pas répondu à notre appel pour la plupart ; les expositions de Bâle et de Zurich ouvertes actuellement les auront absorbés ; nous regrettons l'abstention de Paul Robert, Gustave Jeanneret, Charles L'Eplattenier, Théodore Delachaux, Pierre Godet. Toutefois, nous avons des compensations. Puisque la salle doit nous être reprise, nous avons l'espérance que le Musée, contenant une grande salle ou plusieurs salles affectées aux expositions, sera bientôt construit. Si quelques anciens artistes nous ont abandonnés, aujourd'hui, — momentanément nous voulons le croire — d'autres nous sont restés fidèles. Les envois de MM. Cardinaux, Mangold, Röthlisberger, de Meuron, Philippe Robert, Théophile Robert, Kaiser, Jaques, Huguenin-Lassauguette sont remarquables et feront plaisir aux visiteurs. Et puis, toute une pléiade de jeunes artistes chaux-de-fonniers, anciens élèves de l'Ecole d'art, apportent une note nouvelle ou différente par des travaux sérieux n'ayant pas de rapport avec la peinture dite «moderne» si peu goûtée du public. Presque tous ont été reçus à l'Exposition de Bâle, succès dont nous les félicitons. Maintenant, la réussite de la 25me exposition dépend de l'intérêt que visiteurs et amateurs voudront bien y apporter. Un projet du comité, c'est de mettre au Musée une œuvre d'art assez importante pour marquer notre 25me exposition ; espérons qu'il se réalisera.

Grand Tir

comprenant également Tir de Société et Concours de Groupes de la Société des Armes-Réunies

La Confédération s'étant décidée tardivement à délivrer de la munition payante aux sociétés qui en feraient la demande, les Armes-Réunies en ont immédiatement profité pour organiser en août et septembre, après cinq années d'interruption presque complète, les exercices d'avant la guerre, qui ont été clôturés samedi et dimanche derniers, par le grand tir annuel. Grâce à un temps idéalement beau et à l'attrait de la nouveauté, ce tir a été bien fréquenté et a eu tout le succès attendu. 214 tireurs, parmi lesquels de nofbreux sociétaires et amis du dehors, y ont pris part, et utilisé près de 12,000 cartouches.

Voici les meilleurs résultats du concours :

Concours de groupes. — Groupes de 6 tireurs, 5 résultats comptant. — Maximum 125 points. — 25 groupes.

1. Vengeurs I, 119 points. — 2. La Défense I, Le Locle, 116 (21). — 3. Convers, 116 (20). — 4. La Défense II, 114. — 5. La Défense III, 113. — 6. Vengeurs II, 111. — 7. Carabiniers du Stand, Le Locle, 110. — 8. Montagnarde, 108. — 9. Grutli, 107 (19). — 10. Carabiniers, 107 (18).

Ont obtenu l'insigne distinctif argent pour :

25 points : Laubscher Charles fils ; Guyot Ch.-Ami ; Hadorn Fritz ; Shlaeppi Gottl., Convers ; Winkelmann Otto ; Dubois Gaston, Le Locle.

24 points : Gabus Charles, Le Locle ; Baumgartner Alb., Le Locle ; Pellaton Jean, Le Locle ; Marchand Louis, Le Locle ; Jordon Aug., Saint-Martin ; Girardin Marcel ; Philippini F. ; Zimmermann Fr. ; Sauser Emile, Convers ; Schlaeppi Gottf., Convers ; Eimann Adrien.

Cible société. — Passe unique et gratuite de 5 coups. Au meilleur coup. — Répartition au 80 pour cent des tireurs.

1. Jeanmairet Ad., 98 points ; 2. Henchoz A., Le Locle, 96 (91) ; 3. Jaquemet Jules, 96 (88) ; 4. Saenger A., 96 (76) ; 5. Hadorn Fritz, 95 (86) ; 6. Vaucher Ed., 95 (84) ; 7. Jeanneret E., 95 (83) ; 8. Jacot Eug., 95 (80) ; 9. Soguel Georges, 95 (79) ; 10. Philippini F., 95 (76-71) ; 11. Richardet Aug., 95 (76-57) ; 12. Dubois A., Fleurier, 95 (70) ; 13. Huguenin Paul, fils, 94 (78-68) ; 14. Hoffmann W., Chézard, 94 (70-65) ; 15. Erb Ch., 94 (72) ; 115me et dernier prix : 69 points.

Patrie. — Cible populaire. — Passe unique donnant droit à tirer jusqu'à 2 cartons (80 à 100 points.) — Au meilleur coup. — Répartition aux deux tiers des tireurs.

1. Gutmann Alb., 99 points (91) ; 2. Reymond Paul, Auvernier, 99 (87) ; 3. Erb Ch., 98 (88) ; 4. Jeanneret Virg., 98 (84) ; 5. Henchoz Au., Le Locle, 97 ; 6. Emery Daniel, Les Ponts, 96 (90) ; 8. Richardet Art., 96 (87) ; 9. Vaucher Ed., 96 (84) ; 10. Baehler Arm., 96 (88) ; 11. Vaucher Léon, Butter 96 (82) ; 12. Huguenin Paul, fils 95 (92) ; 13. Berner H.-A., Le Locle, 95 (87) ; 14. Jaquemet Jules, 95 (82) ; 17. Mme Liechti-Barth, 95 (82) ; 63me et dernier prix, 87 points (84).

Cible Armes-Réunies. — Passe unique de 10 coups. — — Prix impairs à l'addition des points ; prix pairs au meilleur coup. — Répartition de toute la recette aux deux tiers des tireurs.

1. Richter Georges, Neuchâtel, 814 points ; 2. Gysin Ch., Saint-Imier, 98 (95) ; 3. Gabus Ch., Le Locle, 778 ; 4. Vaucher Léon, Buttes, 98 (92) ; 5. Hadorn Fritz, 770,5 ; 6. Grosjean-Redard Paul, 97 (82) ; 7. Ledermann Ed., Fleurier, 776 ; 8. Inauen Ant., 96 (90) ; 9. Joset Paul, Maison Monsieur, 756,1 ; 10. Erb Ch., 96 (88) ; 11. Berner Gust., Le Locle, 753,4 ; 12. Gaberel J., Dombresson, 96 (88) ; 61me et avant-dernier prix, 616 points ; 62me et dernier pris 87 (84).

Cible Bonheur. — Limitée à 5 cartons. — Au meilleur carton. — Répartition aux deux tiers des tireurs.

1. Boegli Jacques, Saint-Imier, 99 points (87) ; 2. Lambelet Louis, Verrières, 99 (85) ; 3. Schneider Alf., 98 (97) ; 4. Rothen Jules, 98 (93) ; 5. Salvisberg Fritz, 97 (94) ; 6. Lebet Jacques, Genève, 97 (92, 87) ; 7. Rauber Em., 97 (92, 83) ; 8. Givel Henri, Payerne, 97 (92, 83) ; Cart Rob., Le Locle, 97 (86) ; 10. Vaucher Ed., 97 (86, 85) ; 11. Jacot Ch., Geneveys-sur-Coffrane, 97 (85) ; 12. Dufour Henri, Yverdon, 97, (83) ; 47me et dernier prix, 90 points.

Cible industrie. — Passes illimitées de 3 coups. — Prix impairs aux deux meilleures passes ; prix pairs aux deux meilleurs coups. — Répartitoin aux deux tiers des tireurs. — Tous les tireurs ayant fait contrôler leurs résultats reçoivent un prix.

1. Winkelmann Otto, 525,3 points ; 2. Rothen Jules, 193 ; 3. Cartier Ali, 515 ; 4. Wuthier Georges, 191 ; 5. Oesch W., Le Locle, 514 ; 6. Vaucher Léon, Buttes, 189 ; 7. Henchoz Aug., Le Locle, 505 ; 8. Pellatton D., Le Socle, 187 ; 9. Givel Henri, Payerne, 492,9 ; 10. Ledermann Ed., Fleurier, 185 ; 11. Nicklaus W., Bienne, 487,5 ; 12. Richter Georges, Neuchâtel, 185.

Tournantes séries. — 30 coups. — Ont obtenu : l'insigne distinctif, argent, pour 22 cartons : Sauser Ch.-Arn. ; Givel Henri, Payerne ; Gaberel Jacques, Dombresson.

L'ont également obtenu pour 25 cartons dans les trois meilleures passes de 10 coups : Erb Charles ; Jacot Charles, Geneveys-sur-Coffrane ; Favre Maurice, Hauts-Geneveys ; Berner Aug., Le Locle.

DERNIERE HEURE

Un grand discours de M. Viviani sur le traité de paix

M. Caillaux sera jugé par la Haute Cour

A l'Extérieur

L'affaire Caillaux

Caillaux sera jugé pour attentat à la sûreté de l'Etat et pour intelligence avec l'ennemi

PARIS, 16 septembre. — **La Commission de la Cour de justice constituée en chambre d'accusation a rendu un arrêt prononçant un non-lieu en faveur de MM. Loustalot et Comby et renvoyant M. Caillaux devant la Haute-Cour de justice.**

M. Caillaux est renvoyé devant la Haute-Cour sous l'inculpation d'attentat contre la sûreté extérieure de l'Etat et d'intelligence avec l'ennemi.

La Marseillaise, hymne réactionnaire

BERLIN, 16. — Le « Lokalanzeiger » apprend de Petrograd que Lénine a interdit la Marseillaise, parce que hymne réactionnaire. Dans la Russie des Soviets il n'est permis de chanter que l'Internationale.

L'affaire Judet

M. Ernest Judet veut bien que son affaire soit jugée.. mais à Lucerne

GUNTEN, 16 septembre. — M. Ernest Judet a adressé au commandant Abert, rapporteur auprès du 3me conseil de guerre, à Paris, la lettre suivante :

Malgré l'avis unanime et formel de mes conseils, qui me défendent d'accepter les conditions arbitraires d'un procès de vengeance et de haine, je ne veux à aucun prix décliner l'appel du conseil de guerre, dont je ne suspecte ni l'impartialité, ni la droiture. Mais j'ai intenté moi-même à Lucerne des poursuites contre Mme Bossard, le principal auteur des diffamatiosn abominables qu'a recueillies une police complaisante et qui ont servi de prétexte à l'ouverture d'une enquête destinée à ruiner ma réputation, disqualifier ma vie et enlever toute autorité à mes écrits. Par une providentielle imprudence, les calomnies de Mme Bossard et de ses amis me permettent de l'obliger à fournir sans délai les preuves de ses folles, stupides et mensongères inventions. La lumière que vous cherchez comme moi ne peut se faire entièrement qu'en Suisse. Ma présence est donc nécessaire ici pour établir avec éclat l'absolue fausseté des faits sous lesquels on prétend m'accabler. A Lucerne seulement, l'abominable machination dont je suis victime sera démasquée pour la confusion de mes ennemis pour mon triomphe et celui de la vérité.

Quand la justice civile aura prononcé un arrêt irrécusable, la justice militaire achèvera l'oeuvre de réparation suprême qu'attendent impatiemment tous ceux qui m'ont suivi dans ma longue carrière de luttes irréprochables, de désintéressement et d'honneur.

L'affaire Judet et la Suisse

Comme on pouvait le prévoir, l'affaire Judet semble devoir être fertile en incidents variés. Les journaux de France nous apportent aujourd'hui de curieux renseignements sur l'activité du peintre Bossard et ses relations avec Judet. M. Hans Bossard qui a épousé en 1907 une Parisienne, Mlle Marie-Anne d'Estourbey, habite en Suisse depuis le commencement de la guerre.

La désunion se mit dans le ménage. En 1916, des scènes violentes eurent lieu, dont M. Judet fut le témoin parfois et eurent pour conséquence qu'un procès en divorce fut engagé devant le tribunal de Lucerne. C'est au cours de ce procès que, le 25 juin dernier, se produisait une dénonciation de Mme Bossard contre M. Judet, qu'elle accusa en plein tribunal d'être vendu aux Allemands.

Mme Bossard a d'ailleurs précisé ses accusations contre Judet et contre son mari. En novembre 1915, Mme Bossard, qui avait eu précédemment des difficultés à la frontière, put, grâce à Judet, alors en France, retourner à Paris chercher sa mère malade. A son retour à Berne, son mari, affirme-t-elle, lui remit un million en coupures suisses en lui disant :

— Aie confiance ! Dans huit jours, il y en aura autant.

C'est d'ailleurs ce qui arriva. Mme Bossard comprit que ces sommes importantes provenaient de la légation d'Allemagne à Berne, qui en 1916, versa une nouvelle somme à Bossard pour avoir facilité une entrevue à son domicile particulier, Kirchenfeldstrasse, n° 15, à Berne, entre le ministre d'Allemagne, baron de Romberg, et un parlementaire français qui ne serait autre que M. Paul Meunier.

Mme Bossard déclare encore que, depuis le milieu de 1916, M. Judet vint chaque mois voir son mari à Berne et que chaque fois il toucha 3000 francs. Elle accuse encore son mari d'avoir été à la tête d'un comité de propagande pour la paix et d'avoir rédigé de fréquents rapports pour MM. Hoffmann, ancien conseiller fédéral, von Sprecher, ancien chef d'état-major général de l'armée suisse, et le ministre d'Allemagne.

Telles sont quelques-unes des graves déclarations faites par Mme Bossard en présence de son avocat et qu'elle est prête, le cas échéant, à confirmer devant la justice militaire française, déclare-t-elle.

La France et le partage des paquebots allemands

PARIS, 16 septembre. (Havas). — La presse française est particulièrement préoccupée actuellement de savoir si la France, grande nation maritime, aura une part légitime dans le partage des paquebots allemands. Aujourd'hui, le « Petit Parisien » dit, à l'occasion de la réallocation de dix grands paquebots allemands, que le gouvernement français ne manquera pas de faire remarquer aux autres ayant-droits la part à laquelle le France a droit. Il démontre que la France victorieuse est dans une situation lamentable au point de vue de sa flotte commerciale. Uniquement occupée aux fabrications de guerre, elle fût pendant cinq ans dans l'impossibilité de construire. Des bâtiments magnifiques et des courriers comme Massilia et Paris furent même laissés au même point que le jour de la déclaration de guerre. Aucun autre ne fût mis en chantier et aujourd'hui, en raison des difficultés de recrutement de la main-d'oeuvre, de la constitution de l'outillage et de la mauvaise qualité des matières premières, la France éprouve de sérieuses difficultés de construire.

Le « Petit Parisien » est convaincu que les Alliés ne permettront pas que la France, qui fit de tels sacrifices pour la cause générale, soit condamnée dans la paix à faire celui de grande nation maritime. Il rapproche finalement cette question de celle du change. La France se trouve après une victoire sans précédent dans l'obligation de payer aux payes neutres et alliés le 50 pour cent des frets correspondant aux transports de passagers et marchandises indispensables à sa vie économique.

En Suisse

La IIIme Internationale

BERNE, 17 septembre. — Les résultats du vote général du parti socialiste sur l'entrée dans la troisième Internationale donnent en ce moment 7600 oui et 11,400 non. Quelques petites sections n'ont pas encore fait connaître leurs résultats.

Pour le moment, 5 cantons ont accepté la résolution de Bâle et 15 l'ont repoussée. 109 sections ont eu une majorité d'acceptants et 263 de rejetants.

Les cantons acceptants sont Bâle-Ville, Bâle-Campagne, Genève, Schaffhouse et Zurich, ce dernier par 2400 oui contre 2100 non.

SAINT-GALL, 17 septembre. — Le parti socialiste de la ville de St-Gall a repoussé l'entrée dans la troisième Internationale par 559 voix contre 126.

Les déficits de notre administration postale

BERNE, 17 septembre. — Pour justifier en quelque sorte son projet de relèvement des taxes postales, l'administration des postes vient de publier un relevé des comptes des mois derniers. L'excédent des dépenses des six premiers mois de l'année courante dépasse 14 millions de francs, soit 7 millions de plus qu'à la même époque de l'année passée. Les recettes dans les six premiers mois de 1919, s'élèvent à 45 millions, soit un million de moins que celles de 1918 ; les dépenses par contre, sont supérieures de 7 millions. On compte jusqu'à la fin de l'année avec un déficit de 22 millions.

Encore un désistement

BALE, 17 septembre. — Les « Basler Nachrichten » informent que le professeur Dr Paul Speiser, refuse une réélection au Conseil national, pour raisons d'âge.

Lugubre trouvaille

RAPPERSWIL, 16. — Dans la baie d'Hurden on les corps de deux hommes ont été trouvés dont l'identité n'a pas encore pu être établie. L'un de ces corps paraît avoir été depuis longtemps dans l'eau.

Victime de la Montagne

RAGAZ, 16 septembre. — A la suite d'une ascension du Piz Sol, une demoiselle est tombée dans une crevasse en redescendant le glacier. Ses compagnons ne purent lui porter aucun secours. La victime donna encore quelques signes de vie, jusqu'à l'arrivée de la colonne de secours qui avait été appelée de Ragaz. Elle a été retirée déjà morte de la crevasse.

FRONTIÈRE FRANÇAISE

Trop de bienveillance.

Sous ce titre, le « Journal de Pontarlier » raconte l'anecdote suivante :

« Il y a une semaine, le sieur Emile X., sujet suisse bernois était soupçonné de contrebande; une perquisition des plus fructueuses fut faite à son domicile à la fromagerie du Chauffaud, distante de la frontière suisse de 7 ou 8 mètres. Huit plaques de tabac, paquets de burrus, 100 boîtes de saccharine et une caisse d'ébauches de montres dans les dépendances, tel fut le résultat des recherches.

On trouva également, chose aggravante, des souliers et deux fusils militaires dont un du dernier modèle. Arrêté et conduit au bureau, il fut sur ses lamentations autorisé à aller rechercher ses papiers et son argent.

Lettre de Berne

Fin de législature

Berne, le 17 septembre.

La session des Chambres fédérales, qui s'ouvrait lundi, va clore tout un cycle de nos annales parlementaires. La Chambre qui renaîtra de l'application du système proportionnel inaugurera une politique nouvelle. Grâce au renforcement de l'aile gauche, nous y verrons sans doute les questions de politique sociale prendre une importance de tout premier plan. La tendance du jour qui tient à grouper avant tout les intérêts économiques, et qui forme déjà l'une des caractéristiques de cette campagne électorale — tendra sans contredit à s'affirmer encore, si bien qu'avec le renouvellement des hommes, nous assisterons aussi à une transformation des programmes et des moyens d'action.

Non seulement le Conseil national, mais aussi celui des Etats et même le Conseil fédéral, vont probablement être l'objet de modifications profondes d'ici à la fin de l'année. Dans plusieurs cantons, les électeurs, — soit ensuite de démissions, soit en vertu de leurs lois organiques, vont être appelés à réélire leurs représentants aux Etats.

Pour ce qui a trait à la refonte de notre exécutif, les perspectives sont encore très incertaines. Des commentaires ont été lancés déjà au sujet de la démission de quatre au moins de nos conseillers fédéraux. Mais parmi ces départs volontaires, seul celui de M. Muller semble aujourd'hui offrir une absolue certitude. La question qui se pose maintenant est celle de savoir si Muller Edouard, le radical, sera remplacé par Muller Gustave, le socialiste ? On sait que l'extrême-gauche a donné à entendre qu'elle ne dédaignera pas de siéger à l'exécutif, lorsque le nombre de députés auquel elle a droit grâce à l'application de la proportionnelle lui sera assuré !

Tandis qu'au Conseil national, de nombreux députés ont prévenu les événements en donnant spontanément leur démission, d'autres chercheront vraisemblablement à mettre encore à profit cette heure suprême pour s'attirer des électeurs. Le débat qui a ouvert la session au Conseil national leur a fourni à cet égard une matière très appropriée. Le projet portant création d'une caisse de prévoyance pour le personnel de l'administration fédérale — laissé en suspens depuis tant d'années — a trouvé au National d'éloquents défenseurs. Tant mieux pour le personnel s'il doit bénéficier de cet intérêt d'avant-veille d'élections !

Le Parlement qui s'en va aura à se prononcer, on le sait, sur la grande question de l'accession de la Suisse à la Ligue des nations. Si les débats de ces premiers jours (suppression de la justice militaire ; enquête sur l'épidémie de grippe, etc.) ne traînent pas trop en longueur, on prévoit que la discussion à ce sujet s'ouvrirait dès jeudi.

Il est assez difficile de prévoir combien de temps il faudra aux Chambres pour résoudre cette question, mais il y a lieu d'admettre qu'à part cet objet, aucune grande discussion ne s'ouvrira plus durant cette législation sur des objets nouveaux. On se contentera vraisemblablement de liquider des questions encore pendantes, dont il ne conviendrait pas de grever la succession déjà si lourde du nouveau Parlement.

Au reste, il n'est guère concevable que les Chambres puissent siéger cette fois-ci plus de trois semaines. En fixant le début de la session au 15, plutôt qu'au 22, le Conseil fédéral est déjà parti du point de vue qu'il était « moralement » impossible que les travaux parlementaires fussent influencés par l'activité qui va sous peu être déployée pour la campagne électorale.

Les décisions qui doivent intervenir encore sur nombre de questions qui nous préoccupent à cette heure auront au reste tout à gagner d'avoir été prises dans une époque plus calme.

Chronique jurassienne

Les Biennois ont voulu rosser Cherpillod

Dimanche devait avoir lieu au Pasquart, à Bienne, un meeting de lutte. André Cherpillod devait en être le héros. Cinq des meilleurs lutteurs de Bienne et de Suisse s'étaient présentés pour lutter avec lui. Les affiches, nombreuses, avaient été placardées en ville et aux environs. Bien avant 3 heures, l'enceinte était remplie de spectateurs, fiévreux, qui avaient payé des entrées. Malheureusement, le meeting n'a pu avoir lieu, tel que l'avaient indiqué les affiches. Une lutte sans grand intérêt s'engageait entre Cherpillod et deux ou trois lutteurs non prévus sur l'affiche. La Société fédérale de gymnastique avait interdit aux cinq lutteurs, ses membres, de se présenter. Cette interdiction était motivée par certains articles du règlement que lutteurs et Cherpillod avaient peut-être oubliés.

Mais tout cela ne faisait pas le compte de la foule qui avait payé, qui en voulait pour son argent et qui commença de manifester de telle manière que la police eut mille peines d'empêcher des voies de fait, spécialement contre Cherpillod. L'ordre ne se rétablit et la foule ne s'écoula qu'au départ de ce dernier.

La Chaux-de-Fonds

Le sucre va arriver.

L'Office de ravitaillement informe que plusieurs wagons de sucre sont annoncés et arriveront à La Chaux-de-Fonds demain dans la journée, probablement.

La Scala.

Le succès de Tih Minh est un véritable triomphe et la foule s'entasse chaque soir à la Scala pour acclamer les personnages de ce beau roman d'aventures admirablement interprété dans une mise en scène saisissante de réalisme.

La cote du change

le 17 au matin

(*Les chiffres entre parenthèses indiquent les changes de la veille*).

	Demande		Offre	
Paris	60.25	(63.50)	62.00	(65.00)
Allemagne	18.00	(19.25)	19.75	(21.00)
Londres	22.98	(23.10)	23.15	(23.30)
Italie	54.75	(56.00)	56.00	(57.50)
Belgique	61.00	(64.25)	62.75	(66.00)
	Nouvelles couronnes			
Vienne	7.00	(7.75)	9.00	(9.75)
	Anciennes couronnes			
	6.50	(7.00)	8.75	(9.00)
Prague	15.00	(15.50)	17.00	(17.00)
Hollande	205.00	(206.50)	207.00	(208.00)
New-York câble	5.45	(5.50)	5.60	(5.65)
New-York chèque	5.44	(5.49)	5.60	(5.65)
Russie	20.00	(20.00)	40.00	(40.00)

Comment dissoudre l'acide urique

Les effets pernicieux produits sur l'organisme par la présence d'excès d'acide urique dans le sang sont très connus. Elle se manifeste d'abord par des urines troubles avec dépôt rougeâtre, douleurs dans le bas du dos, lumbago et, si l'acide urique n'est pas chassé rapidement, il se dépose dans les jointures, les articulations et les muscles, causant les souffrances aiguës du rhumatisme, goutte, gravelle, de la pierre, sciatique et un affaiblissement général.

Les Pilules Foster sont un remède précieux pour empêcher la formation des cristaux d'acide urique et l'éliminer du sang, dissous avec les urines. Elles nettoient l'appareil urinaire, cicatrisent ses tissus délicats irrités ou enflammés par la présence de ces poisons du sang. Si vous voulez obtenir un résultat parfait, il est utile de suivre aussi un régime qui ne favorise pas la production de l'acide urique. Les viandes blanches, pas d'abats, les légumes frais, l'eau pure comme boisson, la marche, la vie au grand air et un travail modéré sont le meilleur adjuvant des Pilules Foster. Elles n'ont pas d'action sur l'estomac et les intestins, par conséquent n'échauffent pas et ne constipent pas. Leur rôle est de nettoyer les reins et la vessie et de laver le sang des résidus qui l'empoisonnent.

Les pilules **Foster** sont en vente chez tous les Pharmaciens au prix de Fr. **3.50** la boîte. Dépôt général, M. **H. Binac,** Pharmacien, 35, rue St-Ferdinand, **Paris 17e.**
J.-H. 31850 D. 7949

DIABÉTIQUES

tous les 2 ou 3 jours un Grain de Vals au repas du soir régularise les fonctions digestives.

Tablettes-ZYMA

L'Impartial de ce jour paraît en 10 pages.

Imprimerie COURVOISIER, La Chaux-de-Fonds

Massepain abricot Séchaud
0.20 (papier argent)

Café de la PLACE

Tous les jeudis soirs
dès 7 1/2 heures 23495

TRIPES

Prière de s'inscrire à l'avance
Se recommande,
Vve **Aug. ULRICH**

JAZZ

Royal Boston
Boston Moderne
Nouveauté de la saison

C.-E. Leuthold, prof.

Vente d'immeubles à ENGOLLON

LUNDI 29 septembre 1919, dès 2 1/2 heures après midi, Gottlieb FURST, exposera en vente par enchères publiques, dans son établissement à **Engollon**, les immeubles qu'il possède au territoire d'Engollon, composés d'une maison de ferme, **avec auberge,** et des terres labourables en très bon état d'entretien. Ces immeubles ont une surface totale de 77.115 m² (28 1/2 poses).

La vente aura lieu par parcelles et en bloc.

Pour visiter les immeubles s'adresser à M. FURST, vendeur.

Cernier, le 12 septembre 1919.

R 967 N 19382 Abram SOGUEL, Not.

Massepain abricot Séchaud
0.20 (papier argent)

FRUITS

Raisins blancs fr. **1.50** par kg.
Raisins noir 1re qualité fr. **1.**— par kg. 19602
Pêches 1re qual. fr. **1.**— par kg.
Pêches pour confitures fr. **—.80** par kg. J.H.-2204-L.Z.
Tomates fr. **—.80** par kg.
Franco contre remboursement.
C. Piazzini, SESSA, (Tessin).

Société de Consommation

Vin blanc Petites Côtes
la bouteille 1.50

On dem. à louer ou à acheter 19587

Un Domaine

pour la garde de 10 pièces de bétail. — Offres écrites, sous chiffres **D. P. 19587,** au bureau de l'« Impartial ».

Finissages

19584

On sortirait finissages de boîtes or à bonne finisseuse.
S'ad. au bur. de l'«Impartial.»

Roselily

du Dr **Chalk**
Poudre de riz liquide
au sucs de Fleurs.
Prix, Fr. **4** le Flacon.
Parfumerie DUMONT
La Chaux-de-Fonds

Pour le dehors, payement pa Compte Chèque Postal : **IV. B 629,** ou contre remboursement 17907

Sertissages

On sortirait à domicile, sertissages de moyennes et centre 13 et 20 lignes. — S'adresser au Comptoir, rue de la Paix 17, au *rez-de-chaussée.* 19595

A vendre fraiseuse « Aciéra », tours outilleurs, moteurs, diverses machines, fonte et féraille. — Offres écrites à Case postale **10695.** 19588

C'est un fait

attesté que
l'efficacité de

RECHOLIN

pour CHEVEUX

est absolument sûr. — Prix frs. **3.85** et **5.85.** (Pour toute la cure)
Seulement à la **Parfumerie J. RECH,** Chaux-de-Fonds, rue Léopold-Robert 58, entrée rue du Balancier). 19126

AVEC Fr. 5 PAR MOIS vous pouvez vous procurer une série de 30 Obligations à lots de la Fédération des Chefs d'Equipe des Chemins de fer fédéraux.

(Caisse supplémentaire d'invalidité).
Les plus intéressants des titres à lots

PROCHAIN TIRAGE : 30 SEPTEMBRE

6 à

7 belles primes

garanties par série

sortante lors des prochains tirages, dont la première peut atteindre jusqu'à fr. 20.000.—.

Prix de la série fr. 150 au comptant ou payable en mensualités de fr. 5.- ou fr. 10.-.

avec jouissance intégrale aux tirages dès le premier versement.

Prix d'une seule oblig. fr. 5

Chaque titre sera remboursé par voie de tirage avec primes allant jusqu'à fr. **20.000.**— ou au minimum fr. **5.**—. 17464

4 tirages par an, dont le prochain: 30 septembre

Magnifique plan de lots:

19 à	20.000
18 à	10.000
5 à	8.000
78 à	5.000
67 à	1.000
179 à	500
625 à	100
1100 à	50
597909 à	30, 25, 20, 15, 10 et 5
600.000 lots	p. fr. 4.433,730

Tout acheteur d'une série au comptant ou par mensualités participera à titre supplémentaire à

28 grands tirages

soit le 5 et 22 de chaque mois, avec lots :

2 à Fr.	500,000
2 à »	250,000
2 à »	200,000
20 à »	100,000

etc, au total pour Francs

6 millions

Les commandes sont reçues par la

BANQUE SUISSE DE VALEURS A LOTS

Peyer & Bachmann **GENÈVE** 20, rue du Mont-Blanc

Employée de Bureau

Jeune fille, intelligente, bonne sténo-dactylographe, ayant déjà quelques années d'expérience, trouverait **place stable** et bien rétribuée dans bureau de la localité. — Offres écrites, sous chiffres **W. S. 19593,** au bureau de l'IMPARTIAL. 19593

Société d'agriculture du District de La Chaux-de-Fonds

Concours de Jeune Bétail bovin

Mercredi 24 septembre 1919, à 8 1/2 h. du matin
sur le **Champ de foire habituel**

Catégories:

I. II. III. **Génisses** de 6 à 10, de 10 à 15 mois et **plus sans** dents de remplacement.
IV. **Taurillons,** de 4 à 6 mois.
Primes, fr. **700.**—

Les inscriptions seront reçues jusqu'au **20 septembre 1919,** aux adresses ci-dessous :

Pour **La Sagne,** chez M. Chs. Boss, à Sagne-Crêt.
Pour **Les Planchettes,** chez M. Numa Matthey.
Pour **Les Eplatures.** chez M. Auguste Robert.
Pour **La Chaux-de-Fonds** et **La Sombaille.** chez M. Georges Dubois.

Pour les autres Quartiers des environs auprés des Inspecteurs de bétail respectifs, MM. **Paul Gerber, Emile Kaufmann** et **Ali Racine.**

La Chaux-de-Fonds, le 10 septembre 1919.
19098 **Le Comité.**

Teinturerie du Grenier

22, RUE DU GRENIER, 22

Lavages chimiques, Nettoyages à sec et Teinturerie pour costumes de Dames et Messieurs.

Noir pour deuil. **Livraisons rapides et soignées.**

Se recommandent 18902
Paul PFEIFFER. Mme **L. PILLONEL.**
Teinturier. Repasseuse.

PHOSCAO

fortifie et régénère le sang des

ANÉMIÉS,
CONVALESCENTS,
SURMENÉS,
VIEILLARDS

Une bonne digestion est la condition première d'une bonne nutrition, c'est-à-dire de la santé, puisque c'est elle qui préside directement à l'élaboration du liquide nourricier par excellence: le sang. Suivant que l'estomac fonctionne bien ou mal, le sang a, ou n'a pas, les qualités nutritives indispensables qui s'évaluent d'après sa richesse en globules rouges. Les bonnes digestions font le sang rouge, le sang riche: les mauvaises font le sang pâle, le sang pauvre. Dans ce dernier cas, il y a anémie, première étape des maladies et dénutrition générale; elle affaiblit, elle mine la résistance organique: c'est elle qui fait le lit de la tuberculose.

Pour recouvrer vos forces perdues
Mettez-vous au régime du Phoscao.

Son goût délicieux en constitue le plus exquis des déjeuners pour les bien portants, et ses propriétés, le plus puissant des reconstituants pour les malades — c'est l'aliment idéal pour tous ceux qui souffrent de l'ESTOMAC.

ENVOI GRATUIT d'une BOITE d'ESSAI

En vente toutes pharmacies, drogueries, épiceries, au Mercure et à Anglo Swiss Téa Co.

DÉPOT GÉNÉRAL POUR LA SUISSE : 9881
René BARBEROT, 15, Rue de la Navigation, 15, GENÈVE

AU JARDIN D'HIVER

Léopold-Robert 66 — Minerva Palace

G. Antoine

Les plantes vertes sont arrivées
Le choix le plus grand
Les plantes les plus belles
Les prix les plus bas

Faites vos achats avant l'hiver, si vous voulez être satisfaits. 19005

Succursale, Place Neuve 12

Ménagères

Le marché suisse se trouve actuellement inondé de chicorée française. dite « Chicorée du Nord », dont la qualité est louee sur tous les tons. La qualité de cette marchandise ne répond toutefois pas à la réclame, fait prouvé par la

séquestration officielle de 25.000 paquets de chicorée du Nord

dans une grande ville suisse, cette chicorée ayant accusé, après analyse, un contenu de sable de 10 % environ.

Attention !

N'acceptez pas ces produits de qualité inférieure. Restez fidèles à vos anciennes habitudes et servez-vous des marques indigènes que vous connaissez comme étant de tout repos, même si — ensuite des prix élevés des matières premières — elles sont quelques centimes plus chères.

Donnez la préférence à la marchandise de provenance suisse, elle est de composition supérieure, accuse un meilleur rendement et elle est conforme aux exigences formulées par le code alimentaire suisse. P-5451-Q 19028

Union Suisse des Fabriques de Chicorée.

Tout aussi

solides et avantageux que pratiques et de bon goût, sont les ameublements des
Ateliers d'Ebénisterie

PFLUGER & Co, Berne

Grand'rue 10

Garantie Demandez catalogue

FABRIQUE DE 19606

Manches

CORTAILLOD

Manches d'outils d'horlogerie et d'outils aratoires
Tournages
en tous genres et en séries
Poulies, etc.

Allemand

QUI donnerait des leçons de conversations en langue allemande. Faire offres au magasin de chausures rue de la Balance 14. 19363

Pommes de terre au massepain Séchaud **0.10** (naturel)

Commis

Jeune homme actif et débrouillard, au courant de tous les travaux de bureau, cherche place pour entrer de suite. 19598
S'ad. au bur. de l'«Impartial».

On cherche à acheter

en parfait état un

TOUR de mécanicien

haut de pointes 100 à 150 mm., entre-pointes 800 mm. au minimum, ainsi qu'une **transmission** 30 mm., **paliers, poulies,** etc. — Offres écrites, sous chiffres **B. K. 19607,** au bureau de l'IMPARTIAL. 19607

Quel automobiliste louerait son auto, dimanche, à personne ayant brevet et de confiance. — Ecrire sous chiffres **A. C. 19582,** au bureau de l'IMPARTIAL. 19582

On sortirait des remontages Roskopf soignées, ainsi que des posages de cadrans. Inutile de se présenter sans références suffisantes. — S'adresser rue du Progrès 45, au 2e étage. 19599

LE SALON D'ART

G.-J. SANDOZ
Rue Léopold-Robert 21-a

Du 8 au 29 septembre 1919

Expositions

de
Mlle Marie-Louise GOERING
Peintre
Mlle MADELEINE WOOG
PEINTRE
M. CHARLES HUMBERT
PEINTRE
M. Charles HARDER
PEINTRE
M. HERMANN JEANNERET
Peintre
M. Léon Perrin
Sculpteur

Pommes de table

en paniers de 40-50 kilos à **18, 20 ct.** le kilo, franco gare Wiedlisbach. 19351
A. Vaterlaus, à Wiedlisbach (Berne)

Demandez partout
LA LESSIVE LE LION BLANC
PRODUIT du « LION NOIR »
P. PLASSAT, Dépositaire, Bienne

NE BRULE PAS LE LINGE
Supprime l'emploi du savon

Massepain abricot Séchaud **0.20** (papier argent)

Fabrique ELECTION S. A.
demande **un bon** 19575

COMMIS
de Fabrication

Se présenter au Bureau de la Fabrique. P-38216-C

CHEF de fabrication

pour petites pièces soignées, est demandé au Comptoir **Ernest Tolck**, rue Jacob-Brandt 8. *19539*

Jeune homme

P-30566-C ou 19332

Jeune fille

pourrait entrer de suite dans une Etude de notaire et avocat de la ville. — S'adresser à **Publicitas S. A. La Chaux-de-Fonds.**

Acheveurs
d'échappements

pour petites pièces ancre seraient engagés de suite. — S'adresser à **Syda Watch.** rue des Crétets N° 81. 19249

Décolleteurs

connaissant à fond la partie, pourraient entrer, de suite ou époque à convenir, à la Fabrique
ALLIMANN & GIROD
P-8408-H **Court** 19519

On demande une
bonne fille

sachant cuire. Bons gages. Vie de famille assurée. — S'adresser à M. Bassegoda, rue de la Paix 69. 19368

Société de Consommation
Vin blanc Petites Côtes
la bouteille 1.50

Jeune Fille

libérée des écoles, pour faire les commissions et petits travaux de comptoir, demandée par MM. Aubry et Cie, rue de la Loge 6. 19468

On demande une bonne
Regleuse

pour spiral plat, connaissant la mise en marche. Eventuellement, on mettrait personne au courant. — S'adresser au Comptoir Ed. Scalabrino-Grandjean, rue Léopold-Robert 90. 19208

Terminages

Atelier bien organisé sur la place de **Genève** entreprendrait encore quelques grosses par mois dans bon courant et soigné. Fabricants ne payant pas le prix du jour s'abstenir. — Offres écrites, sous chiffres **F.S.C.M. 19246** au bureau de l'Impartial. 19246

Pommes de terre au massepain Séchaud **0.10** (naturel)

A vendre

1 Presse à pédale Weisser Sachn, **balancier** sur socle avec extracteur vis 45 mm. **1 Moteur** A. E. Z. 310 volts, 3 HP continu, **à l'état de neuf, 3 Machines à fendre** les têtes de vis, **1 lot de Poulies** aluminium, **1 lot Potences** deux modèles, **1 lot quils de fraisage.**- S'adresser Fabrique **W.-E. Vogt,** rue du Parc 150. 19567

AVIS

Nous avons l'honneur de porter à la connaissance des intéressés que le projet de créer à **La Chaux-de-Fonds,** une

AGENCE „SECURITAS“

ne peut être exécuté ensuite du refus catégorique de la Direction de police.

BERNE, le 15 septembre 1919.

P 8408 Y 19523 DIRECTION GÉNÉRALE: **GEISER.**

METTEZ EN BOUCHE
chaque fois que vous avez à éviter les dangers du froid, de l'humidité, des poussières et des microbes; dès que vous êtes pris d'éternuements, de picotements dans la gorge, d'oppression; si vous sentez venir le Rhume,
UNE
PASTILLE VALDA
dont les vapeurs balsamiques et antiseptiques fortifieront, cuirasseront, préserveront votre **GORGE, vos BRONCHES, vos POUMONS.**

Enfants, Adultes, Vieillards
ayez toujours sous la main des
PASTILLES VALDA
mais surtout n'employez que
LES VERITABLES
vendues SEULEMENT en BOITES de **1.** 90 portant le nom **VALDA**

Prochain tirage: 20 septembre

Dans les dix premières années, **chaque titre** dont **la série sort** aux tirages est remboursable à fr. **100.— au minimum** (la série entière de 10 titres à fr. 1000.— au minimum). L'acquisition **d'une série complète** est par conséquent avantageuse.

EMISSION
d'Obligations à primes 4% de Fr. 50.--
de la
Société de Crédit Hypothécaire
Siège social: **Zurich.**

Le prix de souscription est fixé à **Fr. 50.**-- plus le timbre fédéral de Fr. 1.50, soit

Fr. 51.50 par obligation.

La libération s'effectue:

a) **au comptant,** contre versement de **Fr. 51.50** par obligation, plus intérêts courus à raison de 50 centimes par trimestre à partir du 5 juillet 1919, soit Fr. 52.—.

b) **par versements échelonnés,** comme suit:
Fr. 21,50 par obligation à la souscription:
» **10.—** » » au cours du 2me mois,
» **10.—** » » » 4me »
» **10.—** » » » 6me »
à dater de la souscription.

Les titres sont munis de coupons de **Fr. 2.— à l'échéance du 5 juillet** de chaque année. Ils sont remboursables au minimum à Fr. 50.— et participent en outre chaque année aux tirages des **primes** suivantes:

1	**à Fr. 50,000.—**	**3**	**à Fr. 2.500.—**
1	» » **30,000.—**	**20**	» » **1.000.—**
1	» » **20,000.—**	**45**	» » **500.—**
2	» » **5,000.—**	**20**	» » **250.—**
		457	» » **100.—**

6 tirages par an
soit: 3 tirages des séries et 3 tirages des numéros.

Comme placement d'épargne par excellence, ces obligations se recommandent tout spécialement, attendu qu'elles réunissent deux avantages essentiels, qui sont:
le rendement, par un intérêt de 4%,
la chance, par les tirages successifs et renouvelés avec de beaux lots.

Les banques ci-dessous reçoivent les souscriptions et tiennent à disposition, gratuitement, les prospectus de cette émission.

DOMICILES DE SOUSCRIPTION:

Bâle	Bankgeschäft Hermann Weiss	Lausanne	Banque C. Mennerich
»	Wechselstube Moppert-Roth	»	Banque Steiner & Cie
Berne	N. Aulinger, Bank für Prämienobligationen	»	Scheidegger & Dethiollaz, Banque
»	Schweiz. Vereinsbank	Lucerne	Peyer & Bachmann, Schweiz. Los- und Prämien-Obligationenbank
»	Unionbank A.-G., Monbijoustr. 15	Monthey	Banque Commerciale Valaisanne
Fribourg	Banque d'Epargne et de Prêts, Goeldlin	Samaden	J. Töndury & Co, Engadinerbank
»	Banque Commerciale et Agricole, E. Uldry & Cie	Schaffhouse	Spar- und Leihkasse Schaffhausen
Genève	Banque L. Mestral	Sursee	Hülfskassa in Grosswangen, Filiale
»	Comptoir Général de Valeurs à Lots	Zoug	E. Krauer-Kundert, Bankgeschäft
»	Peyer & Bachmann, Banque Suisse de Valeurs à Lots.	Zurich	Schweiz. Vereinsbank
Grosswangen	Hülfskassa in Grosswangen	Zuzwil	Ersparnis-Anstalt

Celui qui souscrit à cet emprunt favorise le **marché hypothécaire** en Suisse et **contribue** indirectement à **diminuer la pénurie des logements.**

Fabrique d'une spécialité de premier ordre pour le nettoyage des parquets, linoléums, planchers, etc, convenant spécialement pour les ateliers d'horlogerie, bureaux, magasins, etc., cherche 2 ou 3 19502

bons Représentants

à la commission pour le Canton et la région horlogère. Forte commission. — Seront seules prises en considération les offres écrites, avec références sérieuses, adressées sous chiffres H. L. 19502, au bureau de l'IMPARTIAL.

REGISTRES, petits ou grands. Librairie COURVOISIER

Immeuble
à vendre

Belle maison moderne, de rapport, avec une petite Fabrique attenante- Force, lumière électrique installées, grandes dépendances, cours, et jardin d'agrément, etc. - Offres écrites à Case postale **5566.** 18822

RHUMATISMES

L'Antalgine guérit toutes les formes de rhumatismes, même les plus tenaces et les plus invétérés
Prix du flacon de 120 pilules, fr. **6.**—, franco, contre remboursement. JH-32290-D 7267

Pharmacie de l'Abbatiale, Payerne
Brochure gratis sur demande

Dès ce jour. les amateurs de spécialités **Séchaud** trouveront chez moi le véritable **praliné,** le chocolat surfin aux noisettes ainsi que les pommes de terre à 0.10 et autres spécialités en massepain, en particulier le bâton à 0.20 aux abricots et la tranche à 0.50 19596 J.H. 36424 C.

Epicerie Perret-Savoie (1er Mars)

Chef-Mécanicien

On engagerait de suite mécanicien connaissant à fond toutes les machines. Inutile de se présenter sans preuves de capacité. — S'adresser à M. **Henri Bugnon,** rue Fritz-Courvoisier 40-a. 19530

Camionnages

On entreprendrait voituraages et ransports de toutes sortes, avec camion-automobile. Prix très avantageux. Offres écrites, sous chiffres **P. F. 18611,** au bureau de l'« Impartial ». 18611

Tranches massepain surfin Séchaud **0.50** (papier parch.)

Joli Café-Brasserie

à remettre à **GENÈVE.** Prix, **6500** fr. PRESSANT. - Offres écrites, sous chiffres **P O 19571** au bureau de l'Impartial. 19571

Fr. 100.-

de récompense à qui me procurera un **Logement** de 4 chambres et corridor; éventuellement 3 grandes chambres, alcôve et corridor, pour ménage de 4 personne (sans petits enfants) disponible de suite ou à convenir. Payement d'avance. — Offres à Case postale **12542.** 19213

Une famille de 8 grandes personnes DEMANDE pour fin Avril 1920 un
LOGEMENT MODERNE
de 6 à 8 pièces. — Offres écrites, sous chiffres P. 22812 C. à Publicitas S. A., VILLE. 12304

A louer

de suite belle **Chambre,** non meublée, au soleil, grande fenêtre, électricité installée. Prix modéré. - Pour tous renseignements, s'adresser Etude JACOT & HOFFMANN, Rue Léopold Robert 4, La Chaux-de-Fonds. 18995

Maison
à vendre

Pour cause de départ, une maison d'habitation neuve bien située au soleil, sur 2 rues, dans le quartier des fabriques, avec grand dégagement en cour et jardin, comprenant 3 apaprtements de 4 pièces, avec corridor fermé et balcon; ainsi qu'un petit atelier de 8 à 12 ouvriers avec bureau — Pour renseignements, s'adresser par écrit, sous chiffres **S. J. 13286.** au bureau de l'« Impartial ». 13286

ACIER

laminé, trempable, en bandes, et acier laminé doux, à vendre avantageusement. JH-36474-C 19524
Alexandre KLEIN, 18 rue de la Pélisserie, Genève.

REGLAGES BREGUET

9 lignes ancre, sont à sortir. — Ecrire à Case postale **11452.**

Munition
Cartouches Grenaille

En vente chez M. **W. Santschy,** Place de la Gare. 18303

Photographes-Amateurs

A vendre d'occasion bel appareil de projection 8×8, à l'état de neuf. S'adresser rue de la Paix 83, au 2me étage, à droite. 19554

MOTEUR

On demande à acheter d'occasion, mais en bon état, petit moteur de 1 à 2 HP, plus **1 vélo** à 3 roues, pour enfant. — Offres écrites sous chiffres **G. A. 17683.** au bureau de l'Impartial. 17683

Machines à tailler

A vendre d'occasion, deux machines à tailler les pignons, trois fraises, ainsi que divers outils pour la fabrication des pignons. Etat de neuf. Occasion exceptionnelle. — Ecrire sous chiffres **V. R. 19406,** au bureau de l'Impartial. 19406

OCCASION!
A vendre
1 coffre-fort
très solide et incombustible, double fermeture à lettre, hauteur 1.40 m., largeur 78 cm. **1 horloge** de comptoir, secondes au centre, avec balancier, forme lyre, hauteur 1.50 m. sur 45 cm. large, marche extra, 1 lanterne contenance 144 montres, machine à écrire, marque Mignon. Tous ces articles à bas prix. — S'adresser à M. V. Thiébaud fils rue de la Charrière 99. 19446

FOIN de montagne

à vendre. — S'adresser à M. Christian Messerli, à BROT-DESSUS. 19365

Achevages
d'échappements

10 1/2 lignes ancre, sont à sortir. **S'ad. au bur. de l'«Impartial.»** 9532

LONDRES

Maison de la place demande pour sa Succursale à **Londres**
Horloger-Rhabilleur

parfaitement au courant de la pièce cylindre et ancre. — Offres écrites, sous chiffres **VB 19318** au bureau de l'Impartial. 1931

Boîtier

Jeune homme sérieux, connaissant l'achevage de la boîte à fond cherche place pour se perfectionner sur le tournage. 13375
S'adr. au bur. de l'«Impartial»

Société de Consommation
Vin blanc Petites Côtes
la bouteille 1.50

Démonteur

pour vérification d'engrenages, petites pièces ancre, est demandé par Fabrique de la ville. - Offres écrites, sous chiffres **M O 19409** au bureau de l'Impartial. 19409

Régleuse

On engagerait une jeune régleuse pour faire la retouche de réglages plats. — S'adresser au Comptoir, rue Numa Droz 29. 19449

ACHEVAGES
13 lignes
avec mise en marche à sortir à domicile. 19457
Fabrique **AUREOLE**
Rue de la Paix 133

On demande pour **Neuchâtel** une 19022
cuisinière

Adresser offres à M. **J. Henriot** pasteur à **Begnins** (Vaud)

Jeune
lucernois

de bonne famille, ayant fait 2 années Ecole de commerce, désire trouver place dans bonne maison de commerce de la Suisse romande. On prendrait en pension garçon ou fille en échange.
Offres à l'**Hôtel Alpina & Moderne, à Lucerne.** 19350

ETATS-UNIS

Importante Fabrique d'Horlogerie cherche pour sa maison de **New-York** quelques 19387
Horlogers

emboiteurs et **décotteurs** connaissant à fond leur partie. - Offres écrites, avec copies de certificats, sous chiffres **T-19931-X,** à Publicitas S. A., **Genève.**

Logeuse

de barillets et grandes moyennes est demandée par la 19366
Fabrique du PARC

REMONTEURS
de finissages
ACHEVEURS
d'échappements
pour grandes pièces de bonne qualité sont demandés au Comptoir, rue Numa Droz 14. 19440

On sortirait à domicile des
remontages
de 19247
finissages et échappements
13 lignes ancre. — Offres écrites à Case postale **14520.**

Cordonniers

On achèterait **laminoir** en bon état. — Offres à Cordonnerie R. Sandoz, rue de la Charrière 25. 19420

MONTRES

de poche, tous genres en or, argent, métal, acier, ancres et cylindres. Montres-bracelets pour Dames ou Messieurs. - Grand choix, qualité garantie. Vente au détail. S'adresser chez M. Perret, rue du Parc 79 au 3me étage.

La Fabrique d'Horlogerie „ WILKA “
Fusterie 1, à **Genève**
demande

Bons **termineurs** pour savonnettes, JH-941-L
Bons **termineurs** pour pièces cylindres,
Bons **horlogers,** démonteurs et remonteurs, pour petites et grandes pièces ancre.
Décotteurs habiles. 19146
Travail suivi et bien rétribué.

MALADIES DE LA FEMME
LA MÉTRITE

Il y a une foule de malheureuses qui souffrent en silence et sans oser se plaindre, dans la crainte d'une opération toujours dangereuse, souvent inefficace. 2

Ce sont les femmes atteintes de métrite.

Celles-ci ont commencé par souffrir au moment des règles qui étaientinsuffisantes ou trop abondantes. Les Pertes blanches et les Hémorragies les ont épuisées.

Exiger ce portrait

Elles ont été sujettes aux maux d'estomac, Crampes, Aigreurs, Vomissements, aux Migraines, aux Idées noires. Elles ont ressenti des élancements continuels dans le bas-ventre et comme un poids énorme rendait la marche difficile et pénible.

Pour guérir la **Métrite** la femme doit faire un usage constant et régulier de la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** qui fait circuler le sang, décongestionne les organes et les cicatrise sans qu'il soit besoin de recourir à une opération.

La **Jouvence de l'Abbé Soury** guérit sûrement mais à la condition qu'elle sera employée sans interruption jusqu'à disparition complète de toute douleur.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec **l'HYGIÉNITINE des DAMES (2 fr. 25** la boîte).

Toute femme soucieuse de sa santé doit employer la **Jouvence de l'Abbé Soury** à des intervalles réguliers, si elle veut éviter et guérir : **Métrite**, Fibrome, mauvaises Suites de Couches, Tumeurs, Cancers, Varices, Phlébites, Hémorroïdes, Accidents du **Retour d'Age**, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.

La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** dans toutes pharmacies, **5 fr.** — la boîte (pilules) ; franco poste, **5 fr. 50**. Les quatre boîtes (pilules), franco poste, **20 fr.**. contre mandat-poste adressé Pharmacie **Mag. DUMONTIER, à Rouen.**

Bien exiger la Véritable **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** avec le nom **Mag. DUMONTIER**

Nota : La JOUVENCE de l'Abbé SOURY liquide est augmentée du montant des frais de douane perçus à son entrée en Suisse.

Notice contenant renseignements gratis.

Santé et **vigueur** retrouvées et conservées par une cure du dépuratif-laxatif

Salsepareille Model

En bouteilles de Fr. **5.—, 7.50** et **12.—** dans les pharmacies ou directement, franco, par la **Pharmacie Centrale Madlener-Gavin,** 9, rue du Mont-Blanc, **Genève.** 3867

ROS

La meilleure Crême pour Chaussures de A. SUTTER Oberhofen (Thurgovie)

Produit suisse

J.H. 9888 L. 39

Maison FASS
COIFFURES

DAMES et MESSIEURS

Hôtel de la Poste — **Place de la Gare**

RENDEZ-VOUS POUR Mme FASS

Téléphone **19.97** 13477

Salons et services séparés complètement

Spécialités : **Massages** vibro-facial, cuir chevelu, **Bains de Lumière, Manucure, Ondulations** et toutes Coiffures, Teintures, **Parfumerie, Postiches**

Horloger-Technicien

de toute première force, est demandé par bonne Fabrique d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds. Place d'avenir avec **fort salaire.** Discrétion assurée. — Faire offres écrites, sous chiffres **X. X. 16446,** au bureau de l'IMPARTIAL

Décotteur

consciencieux pour petites pièces ancre serait engagé de suite. — S'adresser Case postale 11452. 19081

Tranches massepain surfin Séchaud **0,50** (pap. parche).

Dr L. MONET
DENTISTE

Soins des dents — **Dentiers**

PARC 9 ter.

IMMEUBLE A VENDRE

centre de la ville, 3 côtés, 3 étages doubles, dépendances, grandes salles. **Conviendrait pour entreprise industrielle, hôtel, café-restaurant.** Locaux disponibles de suite ou époque à convenir. Prix avantageux. — Ecrire sous chiffres **R. S. 18845,** au bureau de l'IMPARTIAL. 18845

Bons Faiseurs d'Etampes

sont demandés de suite pour **Besançon.** Bons salaires; travail assuré. — Adresser offres, références et prétentions, par écrit, sous chiffres **A. A. 19322,** au bureau de l'IMPARTIAL. 19322

Sertissages

Qui installerait à domicile bon sertisseur à la machine, en petites pièces ancres soignées. — Ecrire sous chiffres **D. R. 19402,** au bureau de l'IMPARTIAL. 19402

Bonne

pour tout faire, active, fidèle et propre, est demandée pour petite très bonne famille de deux personnes, auprès du Lac des IV Cantons. Gages, 30 à 35 par mois. Bien tenue, service léger. Voyage payé. Entrée pour le 1er octobre. S'adr. au bur. de l'«Impartial» 19236

Atelier de petite mécanique

entreprendrait la fabrication de pièces de **machines détachées** ou **montage de machines,** ainsi que **réparations** en tous genres. Travail prompt et soigné. — Offres écrites, sous chiffres **Ch. K. 19405,** au bureau de l'IMPARTIAL. 19405

EMBOITAGES 19199

Atelier bien organisé entreprendrait, par séries, emboîtages tous genres. — **Charles Glauser-Perrin, Le Locle**

Entrepôts de Maillefer (S. A.)
Neuchâtel

Exposition permanente de **Machines agricoles** des meilleures marques. — **Pièces de rechange. — Atelier de réparations. Soudure autogène. — Prix modérés.** O. F. 698 N. 11767

Mais Hugues ne désarma jamais devant Char- Letourneux qu'il ne revit plus, depuis le jour celui-ci séduisit sa sœur.

Mme Letourneux et son fils passaient un jour aque semaine auprès du commandant de Mérirt, alors en garnison à Versailles.

L'officier comblait le bambin de caresses et cadeaux; il le trouvait charmant et l'adorait.

— Va ! va ! mon bonhomme, tu seras riche, disait-il souvent.

« Ta vieille baderne d'oncle travaille pour toi...

« Seulement, c'est ce nom de Letourneux qui chiffonne !

« Est-il possible d'appeler les gens d'une maire aussi ridicule !...

— Hugues - murmurait alors la jeune femme n ton de doux reproche.

Méricourt comprenait et n'ajoutait plus un t, sentant qu'il blessait sa sœur.

Sa volonté était formelle.

Il voulait qu'Albert se destinât à la carrière litaire, la seule belle et enviable selon lui.

A cette condition, il s'occuperait de son neu et lui laisserait toute sa fortune, que grossaient énormément d'heureuses spéculations ntées en vue de l'enfant.

Hugues de Méricourt, sur le conseil de son taire, avait pris un grand nombre d'actions canal de Suez, alors à ses débuts, et le pamoine de l'officier, déjà décuplé par la hausse s valeurs, deviendrait sous peu considérable.

Charles Letourneux, quoique profondément imilié et triste de la rancune persistante de n ancien condisciple, ne pouvait qu'être reonnaissant envers l'homme qui assurait à son s chéri un avenir doré.

Il avait trop souffert de sa pauvreté pour ne s apprécier à sa valeur le prix de la richesse.

Son seul bonheur en ce monde, pour lui, triste son humilité et de sa santé précaire, avait été aulette, sa chérie qu'il adorait et vénérait tout semble, pénétré de reconnaissance à la pensée e belle, jeune, noble et presque riche, elle lui ait fait le don précieux de son amour, de son évouement, de sa personne.

Comme les divines petites mains de Paulette aient fraîches et douces, et reposantes sur le ont brûlant de Charles, alors que miné par une npitoyable affection de poitrine, il sentait venir fin !

— Mon amour, mon cœur ! mon bien inestiable, lui disait-il.

« Par toi seule la vie m'a paru belle, par toi et ar ce chéri que tu m'as donné...

« Je vais bientôt partir... Dis, te souviendras- de ton ami quand je ne serai plus près de toi?

« M'aimeras-tu encore après ?

« Dis, ma bien-aimée ?

« Tiens ! si je ne t'avais pas eue, j'ignorerais joie et il me faut te quitter... »

Charles s'éteignit un clair matin d'avril...

Son âme s'envola dans les espaces, à l'heure où l'aurore empourpre le ciel, alors que tout s'éveille...

Son fils pleurait en lui tenant la main ; sa femme, abîmée dans une douleur sans bornes, étreignait une dernière fois cette tête chérie, demandant aux yeux désormais éteints de celui qu'elle avait tant aimé un dernier regard, un suprême regard de tendresse...

Peu après cette mort, Albert Letourneux entrait à Saint-Cyr.

Son oncle, le comte de Méricourt, venait d'être nommé colonel.

Il appela près de lui sa soeur ; il voulait reprendre la vie commune d'autrefois, mais Paulette ne voulut point y consentir.

Toute à son deuil, toute à celui qui fut l'unique passion de sa vie, la tendre et douce femme voulait finir ses jours seule avec la pensée de son Charles, avec les souvenirs qu'il lui avait laissés, et que rien ne devait troubler.

Hugues, aujourd'hui millionnaire, menait un train en rapport avec sa situation. Paulette, habituée maintenant à la médiocrité, préférait de beaucoup l'existence calme et paisible qu'elle avait menée depuis son mariage.

Elle eût certainement souffert auprès de son frère.

Celui-ci le comprit et la laissa libre.

Mais il voulut voir de plus en plus son neveu dans lequel il lui semblait revivre.

Comme lui, jadis, il avait été beau, fringant, et cela réjouissait son cœur de vieux brave de voir aller, venir, marcher autour de lui le magnifique et cher garçon dont il était si fier.

A sa sortie de Saint-Cyr, Albert, nommé sous-lieutenant au 21e de ligne, fut envoyé à Beauvais en garnison.

Cela l'enchanta, car il pouvait ainsi venir tous les dimanches voir les siens.

Il adorait sa mère et n'eût pas manqué pour un empire sa visite de chaque semaine.

La matinée se passait en l'unique compagnie de Mme Letourneux.

La mère et le fils déjeunaient ensemble, puis on terminait généralement la journée par une promenade, et le dîner au cabaret, comme deux amoureux, affirmait en riant le jeune officier.

De temps à autre, Albert obtenait une permission pour aller voir son oncle, le colonel de Méricourt, alors en garnison à Poitiers.

Vers la fin de l'année 1869, Paulette dut déménager.

La maison qu'elle habitait depuis vingt ans était expropriée par suite du percement d'une voie nouvelle, et c'est avec un chagrin véritable que la veuve quitta le cher asile où elle avait été si heureuse, où elle avait aussi tant pleuré !

Elle vint demeurer au-dessus des Vallauris et lia connaissance avec eux dans les circonstances racontées plus haut. *(A suivre.)*

Nº 5. — 113me Vol. 39e Année. — 1919.

LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

Vengeance de Femme

Grand Roman dramatique

PAR

ELY MONTCLERC

Enfin, on fit rentrer tous les accusés dans la salle du rapport.

Marthe grelottait et chancelait. Des taches d'un rouge brique incendiaient ses pommettes, et cependant, elle était glacée.

Il fallut que les gendarmes de la prévôté la soutinssent sous les bras pour la ramener à son banc.

L'arrêt venait d'être prononcé par le président du conseil de guerre, publiquement, et il s'agissait de le notifier aux accusés en présence du poste en armes.

Le greffier lut la sentence d'une voix forte. La pauvre enfant comprenait à peine.

L'audition de son nom : Marthe Vallauris, venant à la suite de ceux des autres accusés, la fit tressaillir douloureusement.

Elle s'efforça d'entendre et saisit distinctement les derniers mots « ...condamne tous les accusés à la peine de mort ».

Elle n'eut pas un cri, pas un geste de protestation ; mais elle tomba tout de son long à la renverse sur le pavé, les yeux grands ouverts, semblable à une belle morte...

On emporta l'infortunée jeune fille, et le délire aussitôt s'empara d'elle...

Marthe fut plusieurs semaines entre la vie et la mort, et sitôt que sa robuste constitution eût commencé de surmonter la terrible fièvre muqueuse qu'elle venait de subir. on eut à craindre pour sa raison.

Pendant ce temps, les juges du conseil de guerre, sur l'avis du président lui-même, avaient signé immédiatement un recours en faveur de Marthe Vallauris.

Ils avaient jugé indispensable, pour l'exemple, de frapper la belle jeune bourgeoise de la même peine que les fédérés, qui en même temps qu'elle avaient été jugés.

Mais leur conscience ainsi satisfaite, ils souhaitaient de tout leur coeur que la sentence ne fût point exécutée.

Le chef de l'Etat partagea leur manière de voir, et tandis que Marthe agonisait dans l'hôpital de Versailles, où elle avait été transportée durant sa maladie, sa peine était commuée en celle de la déportation perpétuelle.

La fille de Pierre Vallauris, enfin, guérit.

Son organisme se rétablit aussi complètement qu'il était possible de le souhaiter.

Mais, comme cela arrive fréquemment chez les malades aussi gravement atteints, la jeune fille subit, au point de vue physique, une révolution profonde.

Avant la catastrophe qui avait bouleversé si effroyablement son existence, c'était une belle créature aux cheveux châtain clair, aux joues roses et pleines, aux yeux bleus très doux.

Lorsque, après de longues semaines, pour la première fois, Marthe quitta son lit et put se regarder dans un miroir, elle fut étonnée de se trouver si changée.

Elle avait beaucoup grandi, ce qui faisait encore ressortir la minceur de sa taille.

Ses cheveux avaient pris une teinte plus foncée, plus chaude.

Dans son visage pâli, ses yeux gardaient une expression troublante, des lueurs sombres qu'elle ne leur connaissait pas autrement s'allumaient au fond de ses prunelles...

Elle se sentait aussi moralement toute changée, envahie par une tristesse morne, invincible, le coeur gonflé d'amertume et d'humeur presque farouche.

On lui notifia sa grâce sans qu'une ligne de son visage bronchât.

Elle en écouta les termes avec une indifférence parfaite.

— Est-ce que Marthe Vaullauris serait morte tout de même ? murmura-t-elle avec un singulier sourire.

Quelques jours plus tard, elle était envoyée sur un ponton en rade de Lorient, en attendant le départ du premier convoi pour la Nouvelle-Calédonie.

Château Saint-Just
est une spécialité de vin de la Maison Lucien Droz.

Névralgies
Influenza
Migraines
Maux de tête
CACHETS
ANTINÉVRALGIQUES
MATHEY
Soulagement immédiat et prompte guérison.
La boîte : Fr. **1.80** dans les trois officines des 5203
Pharmacies Réunies
Béguin, Mathey, Parel
La Chaux-de-Fonds.

La Pharmacie
BOURQUIN
39, Rue Léopold-Robert, 39
Téléphone 176
s'occupe, plus spécialement, de **l'exécution des ordonnances médicales.** Service rapide et consciencieux. **Prix réduits.** On porte à domicile. 10271
Service d'Escompte Neuchâteleis et Jurassien.

Argenterie, vieux bijoux or & argent sont achetés ou échangés avantageusement par Paul Kramer 5 Place de l'Hôtel de Ville La Chaux-de-Fonds

ROBES et MANTEAUX
Mme P. MAIRE
Domicile transféré
47 - Rue Alexis-Marie Piaget - 47
19361 Se recommande.

TOURNEUR de barillets est demandé de suite. — S'adresser Fabrique **Avia**, Bois Gentil 9. 19314

Fabrique d'horlogerie de **Bienne**, en pleine prospérité, cherche. 19239
Capitaliste ou Associé
connaissant la branche commerciale en vue de former une Société anonyme pour donner grande extension au commerce. Capital et rapport assurés. Discrétion absolue. — Faire offres écrites, en indiquant apport, sous chiffres **V. 3034 U., à Publicitas S. A., à La Chaux-de-Fonds.**

FABRIQUE
à vendre, avec grands locaux industriels, disponible de suite. — S'adresser sous chiffres **G. B. 19076**, au bureau de l'IMPARTIAL. 19076

VENDEUSE
capable et expérimentée est demandée dans grand Magasin de la ville pour Rayons de **Bonneterie, Tabliers,** etc. — Offres écrites avec références et prétentions de salaire, à Case postale **10507.** 19408

PNEUS 19263
d'Auto, toutes dimensions.
Téléphone **14,73**
H. RACINE, Rue Neuve 4

Très important
sont nos articles (de linge durable) **Cols, Plastrons, Manchettes,** en toile de fil imprégnée. 17518
Pas de caoutchouc!
Pas de lavage!
Pas de repassage!
Pas d'usure!
Pas d'embarras!
Toujours propres, parce que la saleté ne peut s'y attacher.
Au Bon Marché
rue Léopold Robert 41

On cherche à reprendre petit
Commerce de cigares
ou autre. — Ecrire sous chiffres **F. E. B. 19454**, au bureau de l'IMPARTIAL. 19454

Réglages. On sortirait des réglages plats à faire des inerties et posages de spiraux. — S'adresser rue des Terreaux 14, au 2e étage. 19465

Tout le monde ira voir les chaussures Bally „Succès"; ces articles se font pour hommes, dames, filles et garçons. La qualité est garantie, les formes sont confortables, élégantes, les prix sont très avantageux.
SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION
Léopold-Robert 55 et Parc 54-a

Nous avons le plaisir d'annoncer aux amateurs des spécialités fines **Séchaud**, dont le nombre s'accroit sans cesse, que celles-ci seront dès ce jour, en vente aux magasins
Guyot & Co au Locle
Ne point accepter ce qui ne serait du véritable J.H. 36423 C. 19397 **Séchaud.**

LA NATIONALE S. A.
demande, pour entrée au plus vite :
DEMOISELLE STÉNO-DACTYLOGRAPHE
ayant déjà pratiqué.
Offres par écrit à son Bureau de St-Imier.

Décotteur
pour pièces ancre est demandé par Fabrique importante. Place stable et bien rétribuée pour personne capable. — Offres écrites, sous chiffres **P. 934 U., à Publicitas S. A., à Bienne.** 19438

Nickelages
On engagerait un bon ouvrier **décorateur** et une **jeune fille** pour une partie adjointe. 19451
S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

Régleur-Retoucheur
ou
Régleur
connaissant les retouches est demandé par fabrique importante. Place stable et bien rétribuée pour personne capable. — Offres écrites, sous chiffres **P-933-U, à Publicitas S. A., à Bienne.** 18835

Circulaires et Enveloppes. Impr. de L'Impartial.

Praliné Séchaud 0.40
(papier rouge).

Automobile
A vendre, pour cas imprévu, une belle automobile 4 places, très bien conservée, occasion très avantageuse. 19410
S'ad. au bur. de l'«Impartial».

Moteurs
en stock :
1/10 HP, 110 volts altern.
1/6 HP, 110 volts altern.
1/8 HP, 190 volts triphasé.
1/2 HP, 190 volts triphasé.
1/10 HP, 155 volts continu.
1/8 HP, 155 volts continu.
1/4 HP, 155 volts »
1/2 HP, 155 volts »
1 HP, 155 volts »
1 1/2 HP, 310 volts » 19399
3 1/2 HP, 310 volts »
5 HP, 310 volts »
Bureau d'installations électriques :
FR. HEUS

Meubles. A vendre 1 superbe lit Louis XV frisé, crin animal (2 places) complet fr. **250.—**, 1 machine à coudre «Singer» (table bureau), à l'état de neuf, 1 magnifique divan moquette laine, fr. **210.—**, 1 armoire Louis XV, fr. **100.—**, superbes tableaux, glaces, réguiateurs, 1 table à coulisses à l'état de neuf, fr. **120.—**, 1 beau secrétaire, fr. **110.—**, toilettes, vitrines, beaux canapés, fr. **45.—**, chaises, tables rondes, (bois dur) depuis fr. **18.—** 1 superbe chambre à manger moderne garantie neuve, fr. **690.—**, 1 beau piano, fauteuils. — S'adresser rue du Progrès 17, rez-de-chaussé à gauche. Téléphone **21.46.** 19355

Remonteur
de finissages
Acheveurs
d'échappements
Poseurs de cadrans
pour pièces très soignées sont demandés de suite. Travail bien rétribué. — S'adresser à la Fabrique **Avia,** Bois-Gentil 9. 19360

VI

Pendant que notre héroïne, continuant la montée douloureuse de son calvaire, attend son transport à la Nouvelle-Calédonie, il nous faut faire un court retour en arrière, indispensable à la clarté de notre récit.

Nous avons dit brièvement que Geneviève Vallauris, cousine germaine de Marthe, avait été recueillie toute petite par les parents de la jeune fille, élevée, aimée, choyée comme leur enfant unique par ces braves gens.

Nous savons aussi quelle différence morale existait entre les deux cousines.

Tandis que Marthe, douce et droite entre les plus droites, cœur loyal, âme élevée, tandis que Marthe aimait Geneviève à l'égal d'une sœur, celle-ci, véritable monstre d'hypocrisie, cachait, sous des dehors mielleux, l'âme la plus noire et la plus perfide.

Elle haïssait, elle avait haï de tout temps sa cousine, mais elle dissimulait cette haine sous des apparences affectueuses auxquelles toute la famille se laissait prendre.

Toutefois, il était certain qu'à la première occasion cette inimitié profonde se ferait jour.

Tant pis alors pour Marthe, tant pis, car Geneviève ne l'épargnerait pas.

Un peu avant la guerre, vers la fin de l'année 1869, une veuve jeune encore, élégante, distinguée, de manières affables, vint occuper l'appartement du deuxième étage de la maison où habitaient les Vallauris.

Les deux jeunes filles remarquaient avec une égale sympathie les visites hebdomadaires que faisait à cette dame un jeune lieutenant d'infanterie dont le régiment était en garnison non loin de Paris.

La concierge, questionnée par les deux curieuses, apprit que la veuve se nommait Mme Albert Letourneux et que le lieutenant, M. Albert, ainsi que l'apelait la domestique de Mme Letourneux, n'était autre que son fils.

Mme Letourneux vivait, paraît-il, honorablement, de rentes modestes, et c'était tout ce qu'il était possible de savoir sur son compte, car elle paraissait fort peu communicative en ce qui concernait son passé et sa condition sociale.

— Il est gentil, hein ! dit Geneviève à sa cousine, dès qu'elles eurent quitté la concierge.

— De qui parles-tu ?

— De qui ? la belle question !

« C'est du beau lieutenant qu'il s'agit, parbleu !

« Il est grand, il a un teint superbe, des yeux très beaux, très bleus, et sa petite moustache ! sa jolie petite moustache blonde, crois-tu qu'elle est friponne, hein ? »

Marthe sourit complaisamment à l'énoncé de ces avantages.

— Moi, dit-elle, je le trouve surtout très « distingué ».

« Ne ris pas, cousine, c'est bête certainement, cette expression, mais je ne trouve que celle-là pour exprimer ma pensée.

« Il a les mêmes manières que Mme Letourneux, sa mère.

« C'est curieux, il me font tous deux l'effet d'être une race spéciale.

« Ils auraient un titre que cela me paraitrait tout simple.

— Bon ! tu en es encore à croire que les nobles ont le sang plus pur que nous, les roturiers?

« Aristocrate, va !

« Et les immortels principes, qu'en fais-tu ? et la liberté, l'égalité, la fraternité ?...

— Tais-toi, moqueuse ! et dépêchons-nous plutôt de finir ces écritures en retard.

« Sans cela, père nous gronderait et il aurait raison. »

Les deux cousines, en effet, servaient de comptables au père Vallauris, pour les besoins de son commerce de gros, assez important.

Mme Vallauris, aidée d'une femme de ménage, suffisait aux soins domestiques.

Geneviève reprit sa plume et continua la rédaction de lettres d'affaires, tout en murmurant:

— N'empêche qu'il est très gentil !

Quelques jours plus tard, Mme Vallauris accourait tout effarée dans l'atelier.

— Pierre, fit-elle, notre maison est inondée !

— Comment cela ?

— C'est du second, il coule de l'eau du plafond sur les meubles du salon.

« Il sera perdu, bien sûr.

« J'étais dans notre chambre, j'ai eu besoin d'entrer au salon pour y prendre quelque chose, alors j'ai vu un joli gâchis.

« Tiens, regarde.

— Notre voisine a bien travaillé, constata Vallauris.

« Il y a un robinet qui coule là-haut, c'est certain.

« Geneviève, cours prévenir la concierge, pour qu'elle dise à cette dame d'arrêter ça.

— N'empêche pas que notre canapé est propre ! soupira Mme Vallauris.

« Quelle pitié ! Justement il n'y a pas plus de deux mois qu'on l'a fait recouvrir ! et du beau velours d'Utrecht encore...

— Mme Letourneux le payera, ma bonne, comme il est juste.

« Ne te tourmente pas, va ! »

Geneviève, en cet instant, revenait.

La concierge, aussitôt prévenue, avait levé les bras au ciel et poussé les plus hauts cris.

Mme Letourneux était sortie depuis le matin et sa bonne avait justement congé.

Quel guignon ! car la brave femme n'avait pas les clefs de l'appartement, et il paraissait impossible, à moins qu'on enfonçât la porte, d'arrêter l'inondation.

Pendant qu'on délibérait ainsi, l'eau continuait à ruisseler du plafond, au grand désespoir de Mme Vallauris qui voyait s'écailler par places les couches de peinture du plafond de son salon.

— Comment faire ? comment faire ?, ne cessait-elle de répéter.

Enfin, après une demi-heure d'attente, la concierge parut.

Mme Letourneux venait de rentrer.

Elle avait aussitôt cherché la cause du désastre.

Un malencontreux robinet, laissé ouvert dans un cabinet de toilette, et qui coulait depuis des heures.

La veuve, désolée de l'accident, faisait à ses voisins toutes ses excuses, et leur annonçait sa prochaine visite, afin de s'entendre avec M. Vallauris au sujet du dommage causé.

Ce fut le soir, après dîner, qu'elle descendit, alors que la journée étant finie, les Vallauris, assis à leur balcon, respiraient l'air pur de cette charmante soirée automnale.

Mme Letourneux était si vraiment belle, si correcte dans sa simplicité, si parfaitement grande dame, que Pierre Vallauris et sa femme, un peu intimidés tout d'abord ne purent que balbutier de vagues formules polies, tout en priant la visiteuse de s'asseoir.

Et la conversation qui devait, en principe, n'être qu'une entente d'affaires, dévia si naturellement qu'ou bout d'une heure, ces braves gens étaient amis et à l'aise entre eux comme s'ils se fussent connus de longue date.

Tant et si bien que de l'inondation du logis des Vallauris et de ses conséquences, au point de vue pécuniaire, il ne fut plus question, Pierre refusant absolument d'accepter quoi que ce fût de sa nouvelle amie, Mme Letourneux.

Son charme doux eut vite conquis la famille entière, ce fut pour les Vallauris une précieuse relation que celle de leur voisine.

La veuve descendait tous les jours voir ses amis, ou bien les Vallauris montaient chez elle.

Musicienne excellente, Mme Letourneux enchantait Geneviève et Marthe, tandis que Pierre et sa femme dodelinaient de la tête bercés par les mélodies que, complaisamment, la veuve leur jouait.

Bientôt on sut l'histoire, banale et mélancolique, mais touchante.

Mme Letourneux était de naissance très aristocratique.

Ses parents, le comte et la comtesse de Méricourt, étaient morts jeunes encore, la laissant sous la garde d'un frère de douze ans plus âgé qu'elle, et qui avait embrassé la carrière militaire.

Célibataire endurci, le capitaine Hugues de Méricourt adorait sa soeur, la jolie Paulette.

Il l'entourait de soins et d'attentions, mai il ne pouvait rendre bien gaie la maison, l grande maison familiale, si vide maintenant.

Sans cesse absent pour les besoins du ser vice, il laissait Paulette seule, et Paulett s'ennuyait.

Elle aurait pu sortir, se promener avec l vieille femme de chambre qui l'avait vue nai tre, mais Paulette se sentait pleine de décou ragement à la pensée qu'il lui faudrait recom mencer chaque jour la même promenade mono tone.

Faire les cent pas sur le mail de la petit ville de province où Hugues tenait garnison cela n'était pas pour enchanter la jeune fill et elle préférait rêvasser au logis.

Dans le but de distraire sa soeur, le capitain de Méricourt lui amena un beau matin Charle Letourneux, un camarade de collège retrouv par hasard et duquel il avait conservé d'excel lents souvenirs.

Charles Letourneux, de deux ou trois an plus jeune que son condisciple, était un bea et grand garçon dont les yeux caressants et l fine moustache dorée firent sur Paulette un profonde impression.

Spirituel avec cela, passionné, il eut vit fait de conquérir tout entière la jeune fill

Malheureusement il était pauvre et vivai chichement d'une situation modeste qui lui rap portait à peine de quoi subsister.

Mais les cœurs de vingt ans ont bien auti chose à faire que de s'occuper de ces détail prosaïques !

Est-ce qu'il est possible de raisonner quan l'âme est d'accord avec la tête et que tous deu battent la campagne ?

Sait-on pourquoi, par quelles affinités mys térieuses Dieu fait se rencontrer deux êtres pourquoi il dirige sur la même voie deux des tinées qui paraissaient opposées et ne devaien se rapprocher jamais ?

Charles aima Paulette et se fit adorer, pui comme le capitaine de Méricourt repoussa énergiquement tout projet d'union entre sa sœu et son ami, Letourneux, sans plus ni moins, el leva la jeune fille.

Jamais Hugues ne pardonna à son camarad ce qu'il appelait l'indignité de sa conduite.

Il rendit à sa sœur ses comptes de tutelle, l remit sa part de la fortune de ses parents, pas assez mince entre parenthèses, car les Méri court étaient plus riches de titre que d'argen puis il abandonna le jeune ménage, et déclar ne plus vouloir en entendre parler.

Un fils naquit bientôt à Paulette, un adorabl bébé devant lequel tomba la colère de l'officie

Hugues fut le parrain de l'enfant, déclara qu en ferait un soldat comme lui, et pria la mèr de le lui conduire souvent.

Avez-vous quelque chose à vendre? **Voulez-vous** louer un appartement? louer une chambre? **Cherchez-vous** une place? **Demandez-vous** des employés?

Mettez une annonce dans l'**IMPARTIAL,** journal le plus répandu de La Chaux-de-Fonds, dans le Canton de Neuchâtel et le Jura-Bernois, **pénétrant dans tous les ménages de la Ville et environs et consulté tous les jours** par quantité de personnes de toutes conditions, à la recherche de renseignements utiles.

Tirage élevé **Abonnements d'annonces avec rabais.** **Projets et Devis sur demande.**

Domaines boisés

On offre **à vendre**, de gré à gré:

1° à proximité immédiate de la ville de **La Chaux-de-Fonds.**

un domaine de **23**ha **88**ares **78**ca

soit: pré et bâtiment de		101.408 m²
pâturage	de	96.050 m²
bois	de	41.420 m²
	Total	238.878 m²

libre de bail pour le 30 avril 1921.

2° **Aux Franches-Montagnes** (Commune des Bois) **trois domaines** en un seul mas d'une superficie totale de **59**ha **70**ares **21**ca, libres de bail pour le 30 avril 1920.

Ces 3 domaines peuvent être vendus en bloc ou séparément ayant chacun une maison de ferme.

Prix et conditions avantageux.

S'adresser pour tous renseignements à l'**Agence Financière et Commerciale Jaques-A. Jeanneret, au Locle.** 19237

Crédit Suisse

Place Purry **Neuchâtel** Place Purry

Zurich - Bâle - Genève - St Gall - Lucerne
Glaris - Lugano - Frauenfeld - Kreuzlingen
Horgen - Oerlikon - Romanshorn - Weinfelden

Capital et Réserves Fr. 130.000.000.-

Nous recevons des dépôts de fonds:
en **COMPTE-COURANT** à vue et à terme;
contre **BONS DE CAISSE**
nominatifs ou au porteur, avec coupons semestriels, au taux de FZ 352 N 19385
5 % à 3 ans,
4 ¾ % à 1 et 2 ans;
sur Livrets de Dépôts
rapportant
4 %

Toutes opérations de banque et de change
aux meilleures conditions

Occasion exceptionnelle

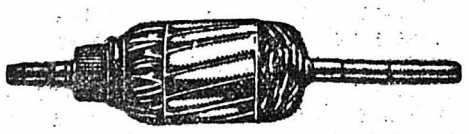
A vendre pour cause départ, 1 coffre-fort incombustible, double fermeture à lettres, hauteur 1 m. 4 cm., largeur 78 cm., extra solide, 1 banque de comptoir avec 25 tiroirs avec dessus en treillis et guichet, hauteur 1 m. 55 avec treillis pouvant s'enlever, largeur 50 cm., longueur 2 m., 1 horloge de comptoir, à secondes (marche extra), balancier forme lyre, hauteur 1 m. 50, largeur 45 cm., 1 balance Grabhorn, extra. 1 lanterne, intérieur velours, contenance 144 montres, 1 presse à copier, 1 machine à écrire, marque « Mignon », quinquets électriques, tabourets ronds à vis, cartons d'établissage et autres, tous genres, neufs et usagés, 1 tour à pivoter simple. Tous ces articles en excellent état. — S'adresser à M. **V. Thiébaud Fils,** rue de la Charrière 99. 18422

Etude de Me A. JOLISSAINT, notaire à St-Imier

P-5488-J **Téléphone No 83** 8252
RENAN, tous les lundis.
LA FERRIÈRE, le 1er lundi de chaque mois.

Atelier électro-mécanique

Daniel JeanRichard 13 — Téléphone 1100



Fr. HEUS

Electricien-Concessionnaire autorisé

RÉPARATIONS de MOTEURS, DYNAMOS, etc., REBOBINAGES d'INDUITS et d'INDUCTEURS, RÉFECTIONS de COUSSINETS et TOURNAGES de COLLECTEURS
ainsi que **réparations** de tous **appareils électriques.**

INSTALLATION de moteurs, potagers électriques, lumière, appareils de chauffage « Boiler », etc., etc.

Achat - Vente
Location

Magasin de vente

La Fabrique SCHILD & Co
engagerait de suite:
2 retoucheuses
et une **visiteuse**
de réglages, pour grandes pièces ancre. — S'adresser au Comptoir au 1er étage. 19430

OCCASION UNIQUE

Je solde dès aujourd'hui un stock de

Complets d'hommes

au prix de

Fr. 85.--

E. Mandowsky
Léopold-Robert 81
La Chaux-de-Fonds

Bureau d'Installations Electriques
D.J.R. 13 **Fr. Heus** Tél. 1100
BOILERS Therma
app. élect. à eau chaude, 15, 20, 30, 40 et 50 litres
1

INSTALLATION MODERNE DE LUMIÈRE SUR AUTOMOBILES
Démarreurs électriques
TRANSFORMATIONS - RÉPARATIONS
Charge, Entretien et Réparations d'Accumulateurs
Sonneries électriques
Téléphones privés - Horloges électriques
Réparations et entretien de moteurs et dynamos
REBOBINAGES
Remplacement de coussinets et collecteurs
Achat et Vente
Travail prompt et soigné. Prix modérés.
Se recommande
JULES SCHNEIDER
Rue Léopold-Robert 73-D Rue Léopold-Robert 73-D
TÉLÉPHONE 21.35

Les
Locaux industriels

Rue Numa-Droz 169, avec appartement en dépendant, sont **A LOUER** de suite ou pour époque à convenir. Obligation pour le preneur de se porter acquéreur des installations existantes (moteurs, transmissions, paliers, poulies, établis, etc.). — Pour tous renseignements et pour visiter, s'adresser en l'Etude de **Me Jules Beljean, notaire,** rue du Grenier 14 19490

Etat-Civil du 16 septembre 1919

PROMESSES DE MARIAGE

Jonin, Jacques-Luc, agent de police, Fribourgeois, et Hofer née Bieri, Louise-Ida, repasseuse en linge, Bernoise.

MARIAGES CIVILS

Dellenbach, William-Edouard, horloger-rhabilleur, Neuchâtelois et Bernois, et Evard, Berthe-Sophie, régleuse, Neuchâteloise.

Tricotages à la machine
Mme Choffat
Rue de l'Industrie 19
fait savoir à sa bonne clientèle, et au public en général, qu'elle a repris son travail et se recommande. 19590

COMMISSIONNAIRE

La Maison **F. LEUZINGER, rue Neuve 3,** demande de suite
un Jeune homme
pour les commissions. 19580

Aiguilles

Outillage complet, pour fabrication d'aiguilles de montres, est à vendre. Conditions avantageuses. — Demander renseignements à M. **J. Kummerli,** Côte 88, **Neuchâtel.** 19579

Qui sortirait à bon horloger consciencieux
achevages
ancre de 8 à 10½ lignes, bonne qualité. 19612
A défaut, on ferait également **finissages d'échappements.** grandeur 8 à 8¾ lignes aux prix. — Ecrire sous chiffres **A. P. 253,** à **Bassecourt.**

Employé
de BUREAU
ayant grande pratique du terminage de la boîte et de la sorrie des décors est demandé par importante Maison de la place. — Faire offres par écrit en joignant certificats, à Case postale **20561.** 19617

Acheveurs-Décotteurs
ayant l'habitude de la boîte or, trouveraient place au comptoir **Nordmann & Co,** rue du Parc 25. 19604

Fabrique JUVENIA
demande
Metteur en marche
pour mouvements 16 lignes soignés,
Décotteur pour petites pièces ancre,
Pivoteur-Logeur
pour finissages et échappements
Chef-Régleur bien au courant de la mise en marche. 19600

A remettre de suite ou date à convenir, au centre de **VEVEY**
Commerce
de Vins et Liqueurs
gros et détail, pouvant facilement s'adjoindre d'autres branches; jolies caves et grande cour. Vendrait aussi l'immeuble. — Adresser offres écrites, sous chiffres **R-972-L** aux Annonces Suisses S. A. **Lausanne.** 19614

MOTO REVE
4 HP, avec débrayage, modèle 1919, un mois d'usage, avec accessoires, cédé Fr. **2000.--.** — S'adresser à M. **BAUMGARTNER,** Beaux Arts 19, à **Neuchâtel.** OF-1150-N 19603

La Pâtisserie Rickly a reçu les spécialités fines de la Fabrique Séchaud à Montreux. J.H. 36427 C. 19389

ÉPUISEMENT NERVEUX ET MALADIES SEXUELLES

leurs rapports, préservation et guérison radicale, par le Dr Rumler, médecin spécialiste. Petit ouvrage couronné, rédigé d'une façon spéciale, selon des vues modernes; 340 pages, grand nombre d'illustrations. Conseiller d'une valeur réelle, extrêmement instructif. C'est le guide le meilleur et le plus sûr pour la préservation et la guérison de l'épuisement cérébral et de la moëlle épinière, du système nerveux, des suites des débauches et excès de toutes sortes, ainsi que de toutes les maladies secrètes. Ce livre est d'après le jugement des autorités compétentes d'une valeur hygiénique incalculable **pour tout homme,** jeune ou vieux, sain ou malade. **L'homme sain apprend** à éviter la maladie et les infirmités. **Celui qui est déjà malade** apprend à connaître la voie la plus sûre de la guérison. Prix: fr.1.50 en timbres-poste franco. **Dr méd. Rumler, Genève 453** (Servette). 34748 P 199807

Arrangements

Meubles

Lits complets, sapin, noyer et fer
Armoires à glace
Lavabos avec glace
Commodes
Divans
Tables à rallonges
Tables rondes Louis XV
Chiffonnières à 1 et 2 portes
Chambres à coucher
Salles à manger, etc.

Travail soigné de fabriques renommées

E. Mandowsky
La Chaux-de-Fonds — Léopold-Robert 8

Arrangements

Maison avec Boulangerie à vendre
à Neuchâtel

A vendre pour époque à convenir, Rue Louis Favre, bâtiment de 3 étages, couvert et jardin, avec boulangerie bien achalandée au rez-de-chaussée.

Installation moderne, pétrins mécaniques, maganique. Revenu locatif, fr. 6000.—, susceptible de majoration. Excellente situation, maison en parfait etat d'entretien. P-2675-N 19105

S'adresser **Etude Clerc, Notaires, à Neuchâtel.**

Avant de conclure une assurance sur la vie, demandez tarif et conditions à
La Genevoise
Compagnie exclusivement Suisse, fondée en 1872.
Assurance en cas de décès. Rentes viagères immédiates. — **Fonds de garantie: 48.000.000 fr.** Participation annuelle et progressive des assurés aux bénéfices de la Compagnie.
Agent général pour le Canton de Neuchâtel:
Henri Huguenin
LA CHAUX-DE-FONDS — Téléphone 5.77

AVIS

Mécaniciens-Constructeurs

Le soussigné se recommande pour la fabrication de **Modèles en bois** pour la fonte de pièces mécaniques, ainsi que Modèles de **blocs** pour étampes. 19489

J. ROSSINELLI, modeleur,
Téléphone **1624.** **rue de l'Hôtel de Ville 72.**

Praliné Séchaud 0,40
(papier rouge)

RAISINS
de table et pour confiture la. qualité. Colis de 10 kilos, fr. 9.50, franco par poste. **Alberto Beck**, Jardinier, **Minusio** (Ticino). 19619

On cherche de suite personne honnête comme 19610

aide

dans une pension. Bon gages. — S'adresser rue Jaquet-Droz 56.

A VENDRE à de favorables conditions, divers

harnais complets

de travail et de luxe, pour 1 et 2 chevaux, **1 break, 1 camion, 1 glisse, 2 victorias, 2 traineaux** avec fourrures. 19615
S'ad. au bur. de l'«Impartial».

Machines à coudre

Réparations en tous genres de machines à coudre de tous systèmes. — **M. Le Coultre**, mécanicien, rue de la Paix 81. **Prix modérés.** — On se rend à domicile. 19592

A vendre 330 boîtes en carton gris, fonds cousus et collés, 295 m-m. × 233 m-m. × 45 m-m. à **0,25** centimes pièce. **100 boîtes** en carton 280 m-m. × 180 m-m. × 100 m-m. à **0,40** centimes pièce. — S'adresser à «l'Industrielle Romande S. A.», à **Saignelégier.** 19608

Massepain abricot Séchaud
0.20 (papier argent)

FINISSAGES

On sortirait des finissages de boîtes or, à faire à domicile. 19516
S'ad. au bur. de l'«Impartial».

On engagerait de suite

Remonteurs de finissages

pour pièces ancre 10 ½ lignes, bonne qualité. — S'adresser à M. **Arthur Ruedin & Cie**, rue du Doubs 77, ou rue de la Paix 129 au 1er étage. 19550

Pivoteur-logeur d'échappements grandes pièces ancre, est demandé pour le Comptoir.

Posages d'aiguilles en blanc, seraient sortis à domicile. Ouvrage suivit — S'adresser au Comptoir Albert Gindrat, rue Neuve 11. 19558

Femme de ménage cherche des journées. — Ecrire sous chiffres **P. T. 19589**, au bureau de l'«Impartial». 19589

Commissionnaire. On demande de suite un jeune garçon pour faire les commissions. 19594
S'ad. au bur. de l'«Impartial».

Jeune Fille, pour aider dans un ménage et qui puisse coucher chez ses parents, est demandée. — S'adresser chez Mme Lanz rue du Doubs 77. 19609

On demande personne d'un certain âge, sachant bien cuisiner et faire le ménage. Pourrait se rendre à la maison le soir, ou éventuellement faire des heures. Bons gages si la personne convient. 19581
S'adr. au bur. de l'«Impartial»

Jeune homme intelligent trouverait occupation pour fin courant à la Fabrique d'aiguilles L. Macquat, rue des Fleurs 6. 19591

Emailleur. On demande un ouvrier émailleur pour travailler seul dans un atelier. — **S'adr. au bur. de l'«Impartial»** 19611

Chambre meublée est demandée à louer. S'adresser à Mlle Marguerite Mathey, rue du Ravin 7, au rez-de-chaussée. 19597

On dem. à louer de suite, chambre meublée, pour jeune garçon. Paiement d'avance. — Offres écrites, sous chiffres **E. W. 19596**, au bureau de l'«Impartial». 19596

On demande à acheter un petit **pupitre américain**. — Offres par écrit sous chiffres **D. B. 19622**, au bureau de l'Impartial. 19622

Carabine de précision est à vendre. S'adresser au magasin de vannerie Robert-Tissot, Place Neuve. 19585

A vendre de suite un potager à 2 trous, une couleuse et 2 cages d'oiseaux ; le tout usagé, mais en bon état. S'adresser rue de l'Industrie 26, au rez-de-chaussée. 19585

«LA SCALA»

Encore ce soir et demain

• TIH MINH •

par **Judex** et sa nouvelle troupe

Un Monsieur et une Dame ou deux Dames ne paient qu'une place

Dès vendredi, 3 nouveaux épisodes

4. L'Homme dans la malle 5. Chez les fous 6. Oiseaux de nuit

PALACE

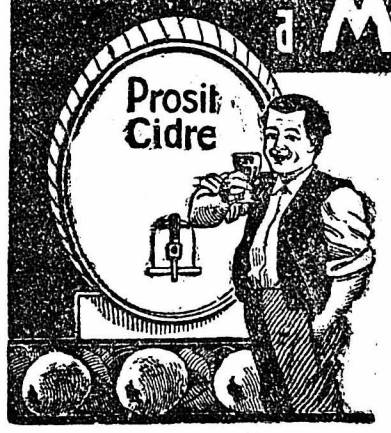
Dès jeudi soir

Maciste Policier

Grand roman d'aventures en 6 actes

MACISTE ! MACISTE !

Société pour l'utilisation des fruits à MORAT



Nous livrons du

MOUT

de poires et pommes, en fût de 50 à 100 litres à **22 cts.** le litre ; 100 à 600 litres à **20 cts.** le litre.

POMMES

de tables et de conserves, depuis 30 kgs, aux prix du jour. — Demandez nos prix-courant. P6445F 19616

CIDRERIE DE MORAT

Union Chrétienne de Jeunes Gens

Vente Annuelle

Lundi 22 septembre 1919

JOUR DE VENTE

Buffet. — Buffet.

Mardi et Mercredi 23 et 24 septembre, à 8 h. soir

SOIRÉES

Chants. Comédies. Rondes enfantines.

Revue

Chaque soir, changement de programme. Après les soirées Buffet.

Les billets, tous numérotés seront en vente au prix de fr. **1.—**. dès le jeudi 18 septembre chez MM. **Witschy-Benguerel** et **Dinther-Gusset.** 19625

VENDEUSES

expérimentées sont demandées dans grands magasins de la ville. — Offres écrites, avec copies de certificats, sous chiffres **C. D. 19618** au bureau de l'IMPARTIAL. 19618

Fabricant

aurait **à vendre** sous bonnes conditions

Montres ancre

11 lignes soignées, 15 rubis, boîtes argent, éventuellement **Mouvement.** — Offres écrites, sous chiffres **A. M. 19578**, au bureau de l'Impartial. 19578

Acheveurs d'échappements

sans mise en marche

Poseurs de Cadrans

sachant mettre les mécanismes

Décotteur

sont demandés par 19574

FABRIQUE „LA VILECK“

Rue de l'Hôtel-de-Ville 21-b

DANSE TENUE

Mme HERMINE VERDON

Professeur diplômée

commencera son Cours dès **Lundi 29** septembre, au **Stand des Armes-Réunies.** — Pour inscriptions et renseignements, s'adresser rue du Doubs 129, au magasin. 19426

Caisse Neuchâteloise de Prêts sur Gages S. A.

A teneur de l'article 910 du Code civil suisse, les détenteurs des reconnaissances dont le domicile est inconnu actellement, ou qui ne se sont pas présentés pour le renouvellement des Nos **24029 à 25635** (septembre, octobre, novembre 1918), ainsi que le public en général, sont avisés qu'une 18581

VENTE

des dits nantissements aura lieu à la **rue des Granges 4**, le

Mercredi 24 septembre 1919

Matin, dès 9 ½ heures, **Vêtements, objets divers, horlogerie.** etc.

Après-midi, dès 2 heures, **Horlogerie, argenterie, bijouterie.** etc.

La Chaux-de-Fonds, le 2 septembre 1919. P-23254-C

Le Greffier de Paix, **Chs Sieber.**

FAVORISEZ

de vos **ordres de publicité** une agence

exclusivement suisse

et veuillez vous adresser à

ANNONCES SUISSES S. A.

Lausanne. Tél. 2921
Bâle, Berne, Lucerne, St-Gall, Schaffhouse, Zurich

Transmission d'annonces aux tarifs mêmes des journaux sans augmentation de prix.

Un seul manuscrit

suffit, quel que soit le nombre de journaux, d'où **économie de temps, de travail et d'argent.**

En confiant vos annonces aux **Annonces Suisses S. A.**, vous n'avez à traiter qu'avec une **seule administration** et vous ne recevez **qu'une seule facture ;** vous n'avez ainsi aucun frais supplémentaire à payer. Il en résulte que les relations entre la presse et le public sont grandement facilitées.

En sa qualité de **seule concessionnaire** de l'Association des journaux suisses pour la Publicité et de son caractère **exclusivement suisse**, notre société est on ne peut mieux placée pour établir des devis détaillés et exécuter promptement les ordres de publicité pour n'importe quel journal.

Transmission d'annonces aux JOURNAUX DU MONDE ENTIER

Nervosan

Dernière conquête dans le domaine médical. Recommandé par les médecins contre la

Nervosité

l'abattement, l'irritabilité, migraine, l'insomnie, les convulsions nerveuses, le tremblement des mains, suite de mauvaises habitudes ébranlant les nerfs, la névralgie, la neurasthénie sous toutes ses formes, épuisement nerveux et la faiblesse des nerfs. Remède fortifiant, le plus intensif, de tout le système nerveux.

Prix 3 fr. 50 et 5 francs. **Dépôts: Dans toutes les Pharmacies.**

«Nervosan» est un excellent fortifiant après la grippe.

JH. 6833 B. 2169

J'expédie contre remboursement 1822

Framboises et Mûres

à fr. **1.80** le kilo, port en plus. Prière de fournir paniers et bidons. — **Oscar Gern, à Lignières.**

C. HUTTER

TECHNICIEN-DENTISTE

LÉOPOLD-ROBERT, 46 TÉLÉPHONE 14 01

Dentiers garantis **Travaux modernes**

Fabrique „VULCAIN“
rue de la Paix 135, demande :

Acheveurs

d'échappements, pour petites pièces ancre 19583

Régleuses

bien au courant des réglages plats 9 ¾ et 10 ½ lignes, ainsi que de la mise en marche.

RESSORTS

Bon TENEUR DE FEUX. — Un BLANCHISSEUR-ADOUCISSEUR. — Un JEUNE HOMME robuste, 14 à 16 ans, comme aide. Une POSEUSE DE CROCHETS, ou à défaut jeune personne ne rouillant pas, voulant apprendre la partie, sont demandés à la Fabrique Ls. PERRET & FILS, rue du Doubs 147. 19556

Mécanicien aiguilleur

connaissant partie à fond, cherche place stable pour de suite. — Offres écrites sous chiffres **O. F. 1146 N.**, à M. Orell Fussli, Publicité à **Neuchâtel.** 19503

Doreuse

Une bonne ouvrière, au courant du dorage de la boîte, trouverait de suite place stable à l'USINE DES REÇUES, Fabrique de bijouterie. — Se présenter BUREAUX GRENIER 18. P-39103-C 19576

Dactylographe

se recommande pour tous travaux à la machine à écrire, ainsi que pour tous travaux de bureaux divers. Discrétion absolue. — S'adresser sous chiffres **H D. 19568** au bureau de l'Impartial. 19568

Achevages

On sortirait à domicile achevages d'échappements 10 ½ lignes. — S'adresser rue du Grenier 41E, au comptoir. 19551

ACHEVEUR

d'échappements

et 19555

REMONTEUR

de finissages

ayant l'habitude du travail soigné, petites pièces ancre 11 et 12 lignes, pourraient entrer de suite.
S'ad. au bur. de l'«Impartial».

Impressions couleurs *Imprimerie de L'IMPARTIAL*

Mécanicien-Faiseur d'étampes

cherche place stable ; entrée de suite. — Offres écrites, sous chiffres **R. V. 19540**. au bureau de l'Impartial. 19540

Fournituriste

Maison de la place demande un jeune homme bien recommandé, sérieux et travailleur. Offres écrites. Case postale **19,040.** 19560

Deux Underwood

en parfait état, **à vendre** d'occasion, **AUX DOCKS, rue de la Serre 61.** 19526

Machines à écrire

d'occasion depuis **Fr. 350.—**

MACHINES NEUVES depuis Fr. **650.—** 19527

AUX DOCKS

Rue de la Serre 61 Tél. 21 61

A vendre 19528

3 BUREAUX AMÉRICAINS

Grands modèles

S'adr. au bur. de l'«Impartial»

J'achète : meubles, literie et lingerie, outils d'horlogerie et fournitures, pendules, encadrements, gravures, livres, antiquités, etc. — Maison Blum, rue du **Parc 17.** Téléph. 15.18. 19542

Remontages de finissages grandes pièces, sont à sortir à domicile. **S'adr. au bur. de l'«Impartial»** 19544

A vendre pour cause de départ une **chambre à coucher** moderne. — S'adresser rue des Marronniers 47, à **St-Imier.** 19427

Guillochis sur cadrans métal soignés, sont à sortir ; on engagerait un ou une bonne guillocheuse pour travail à l'atelier. Fort salaire. — Ecrire Case postale **17750.** 19572

A vendre boîte à tarauds **Reishauer**, 6 à 12 mm., au complet, 1 calibre Roch, 1 micromètre Starett, 1 lot de mèches américaines. Le tout très peu usagé. 19585
S'adr. au bur. de l'«Impartial»

Couture. Dame se recommande pour façons chemises, caleçons, raccommodages. 19546
S'ad. au bur. de l'«Impartial.»

Jeune poseur de cadrans-emboîteur, pour petites pièces soignées 8 à 9 ¼ lignes, cherche place stable. Ouvrier sérieux et capable. — Ecrire sous **G. S. 19561.** au bureau de l'Impartial. 19561

Couturière. On demande bonne racommodeuse pouvant disposer régulièrement de 2 jours par semaine. S'adresser à Mme Bugnon, rue Fritz-Courvoisier 40. 19533

Jeune fille est demandée dans magasin de Nouveautés, Bonneterie, Mercerie. Rétribution immédiate. S'adresser au magasin Au Bon Marché, rue Léopold-Robert 41. 19553

Cadrans metal. Ouvriers et ouvrières trouveraient places stables et bien rétribuées. On mettrait jeunes gens au courant. Fort salaire. — S'adresser à la Fabrique, rue Numa Droz 14 A. 19573

Commissionnaire entre les heures d'école, seulement après 4 heures, est demandé. S'adresser rue de la Promenade 18, au 2me étage. 19559

On demande une personne connaissant la couture pour les après-midi. 19537
S'ad. au bur. de l'«Impartial.»

Chambres. Professeur de musique cherche une grande ou deux chambres meublées. — S'adresser Place Neuve 6. 19547

On dem. à acheter un potager à gaz, en bon état. — S'adresser rue Neuve 8, au magasin de chaussures. 19522

A vendre poussette anglaise avec lugeons. Prix, 50 francs. S'adresser rue Fritz-Courvoisier 25-a. 19079

A vendre une paire souliers militaires No. 42, très peu usagés, un habit de cérémonie à l'état de neuf. S'adresser rue des Jardinets 1, au 1er étage, à gauche. 19517

A vendre bas prix, pour cause de départ, un potager, lavabo, table Gigogne, couverture de lit, cadres, porte-poches. — S'adresser à Mme Clerget, rue de la Serre 20. 19536

Vélo de course B. S. A., excellente machine, bien conservée, à vendre pour cas imprévu. 19534
S'ad. au bur. de l'«Impartial.»

A vendre un chien fox, petite race, un bon potager No. 12, un petit fourneau de un mètre. S'adresser rue de la Charrière 99.

A vendre un lit, 120 francs. S'adresser rue de la Charrière 97, au 2me

A vendre un bon burin fixe, des pinces de dentiste et un complet beige (taille moyenne. S'adresser, après 6 heures et demie du soir, rue Numa-Droz 73, au 3me étage. 19562

Perdu lundi un collier d'enfant, argent, avec inscription «Lucienne», souvenir de famille. — Le rapporter contre récompense, à M. Matthez, rue du Parc 6.

Perdu une montre bracelet de dame, du Parc du Petit Château à la rue de la Serre. — Prière de la rapporter, contre récompense, rue Léopold Robert 18A, au 2e étage. 19428

Perdu dimanche, depuis Planeyse à Peseux, en passant par Corcelles, un portefeuille noir, contenant des écrits de famille. — Prière de le rapporter, contre récompense, à M. Jeanmonod, chez M. Paul Favre, rue Daniel-eJanRichard 43. 19543

Perdu une montre-bracelet argent niellé, depuis le Restaurant de Bel-Air à la rue Numa-Droz 55. La rapporter, contre récompense, rue du Douze-Septembre 6 ((Bel-Air). 19564

Egarée 1 jeune chienne-loup. — Prière de la ramener, rue Jaquet-Droz 56. 19419

Perdu dimanche matin, devant la Grande Poste, une jaquette laine noire tricotée, avec bord vert. Prière de la rapporter, contre récompense, rue des Tourelles 15, au 3me étage, à gauche. 19487

Perdu sur la route de la Vue-des-Alpes jusqu'à Cernier, une broche en or, forme gourmette. Souvenir de famille. La rapporter, contre récompense, **au bur. de l'«Impartial»** 19478

Perdu au-dessus de la rue du Chasseron, 1 parapluie de dame. — Le rapporter, contre récompense, rue de la Paix 69, au 2e étage, à droite. 19379

LES ANNONCES

autant que possible, doivent nous être remises **la veille** ou avant **8 heures** du matin, pour paraître le jour désiré.

Administration de **L'IMPARTIAL**

POMPES FUNÈBRES S. A.

LE TACHYPHAGE
se charge de toutes les démarches et formalités.

Toujours grand choix de

Cercueils „Tachyphages“

CERCUEILS DE BOIS

TRANSPORTS

Pour toute commande s'adresser:

S. MACH

Numa-Droz 21 - Fritz-Courvoisier 56

4.90 Téléphones **4.34**
Jour et Nuit 18058